

# Press - Book

# Science Accueil





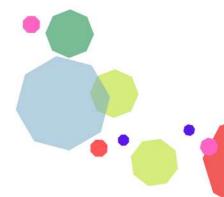
PRESSE

MAGAZINES WEB

INTERVIEWS

Ce press-book recense toutes les publications mentionnant Science Accueil depuis 2016. Les publications sont présentées dans l'ordre chronologique, de la plus récente à la plus ancienne et est régulièrement mis à jour.

Bonne lecture.





Journal: Actu.fr - Normandie

Date: 24 mai 2022

Type de publication : web et écrite

Actu > Normandie > Eure > Vernon

# Vernon. L'AVF reçoit étudiants, doctorants et chercheurs

Un groupe de 25 étudiants étrangers, doctorants, thésards et chercheurs, âgés de 20 à 50 ans, a été accueilli samedi 14 mai 2022 à Vernon (Eure).



Un groupe de 25 étudiants étrangers, doctorants, thésards et chercheurs, âgés de 20 à 50 ans, a été accueilli samedi 14 mai 2022 à Vernon (Eure). (©Le Démocrate vernonnais)

#### Par Rédaction Vernon

Publié le 24 Mai 22 à 14:30

<u>L'Accueil des Villes Françaises</u> (AVF), qui reçoit étudiants, doctorants et chercheurs, a reçu, en partenariat avec l'association Science Accueil, un groupe de 25 étudiants étrangers, doctorants, thésards et chercheurs, âgés de 20 à 50 ans, samedi 14 mai 2022 à Vernon (Eure).

Science Accueil est spécialiste depuis 25 ans dans l'accompagnement de la mobilité des scientifiques, de l'accueil initial (démarches administratives, recherche de logements), à l'accueil durable (apprentissage du français, découverte de la culture française, organisation d'événements sociaux) pour des étudiants qui restent de quelques mois à plusieurs années en France.



Portée par la Communauté d'Agglomération Paris-Saclay, soutenue par la Région Île-de-France, Science Accueil est implantée dans le tissu scientifique régional d'Île-de-France.

#### Travail en amont

Notre rôle « d'accueilleur » débute souvent en amont de la mobilité elle-même depuis le pays d'origine. Cette phase consiste à accompagner les futurs "entrants" dans la préparation de leur arrivée par la recherche de logement, l'ouverture d'un compte en banque, la souscription d'assurances, la scolarité des enfants s'il y en a.

#### Jean Bertsch

Professeur émérite d'université, ancien recteur de l'académie de Limoges, ancien président d'Erasmus

Dès l'installation terminée, une seconde phase qualifiée d'accueil durable commence et a pour finalité d'accélérer l'intégration des impatriés dans la communauté française grâce à des cours de français et à des découvertes culturelles. Et c'est dans ce cadre que Science Accueil a fait appel à AVF afin d'organiser une journée tant festive que conviviale.

L'association vernonnaise était chargée de la logistique, de trouver un local à **Giverny** (Eure) où les apprentis peintres ont pu s'exercer sous la houlette de Gérard Alix, accompagné de Danièle Monsoro, une bénévole de l'Atelier du mardi après avoir visité la maison et les jardins de la Fondation Monet le matin. Le cadre propice et le temps splendide feront de cette journée à la campagne, une expérience mémorable.

Pour tout renseignement auprès de l'AVF: 02 32 51 69 89.

Cet article vous a été utile ? Sachez que vous pouvez suivre Le Démocrate Vernonnais dans l'espace <u>Mon Actu</u>. En un clic, après inscription, vous y retrouverez toute l'actualité de vos villes et marques favorites.





Magazine : Gif infos Date : octobre 2021

Type de publication : web et écrite

# **ACTIVITÉS**

# **SCIENCE Accueil**

L'association Science Accueil recherche pour les scientifiques du monde entier s'installant dans la région, des logements meublés, de la chambre jusqu'au pavillon, dans les communes de Gif-sur-Yvette, Bures-sur-Yvette, Orsay, Saclay, etc. Vous avez un logement meublé à louer ? Contactez Science Accueil.

≥ Contact : 01 70 26 40 41 / 01 70 26 49 07

housing@science-accueil.org

≥ Renseignements:

www.science-accueil.org





Magazine : Gif infos Date : septembre 2021

Type de publication : web et écrite



# ET SI VOUS LOGIEZ CHEZ L'HABITANT?

Les associations Héberjeunes et Science accueil mettent en relation propriétaires et étudiants afin de faciliter l'accès au logement.

Plus qu'une simple mise en relation entre étudiants en qu'ée de logement et propriétaires, Héberjeunes et Science accueil entendent bien faire du logement étudiant une façon de créer du lien. Si les locations de studios et d'appartements meublés sont plutôt monnaie courante, ces deux associations mettent en avant un concept un peu plus innovant : l'accueil d'un étudiant à son domicile. Une solution qui permet tant aux seniors d'obtenir de l'aide (jardinage, courses...) ou de la compagnie, qu'aux étudiants d'être logés gratuitement ou à moindre coût. Ce dispositif sécurisé et gagnant-gagnant souhaite ainsi favoriser le lien intergénérationnel et lutter contre l'isolement grandissant en cette période de crise sanitaire.



Contact:

logement.etudiant@paris-saclay.com

www.heberjeunes.fr et www.science-accueil.org/logement





Magazine : Versailles Date : septembre 2021

Type de publication : web et écrite

# Science Accueil accompagne les scientifiques internationaux

L'association Science Accueil, présente depuis près de 25 ans en Île-de-France, a ouvert en 2020 un bureau de proximité pour les Yvelinois, en plein centre de Versailles.

Membre du réseau Euraxess d'accueil des chercheurs, portée par la région Île-de-France, soutenue dans ses actions par Versailles Grand Parc, Science Accueil offre un large panel de services aux talents internationaux en séjour d'études ou de recherche dans notre région.

Elle leur propose une aide personnalisée pour leurs démarches administratives (titres de séjour, sécurité sociale, assurance, comptes bancaires) et leur recherche de logement (y compris avant leur arrivée sur le territoire), des cours de français en petits groupes basés sur la conversation et l'immersion dans l'environnement ainsi qu'un vaste catalogue de visites culturelles et d'événements festifs.

Forte de la confiance de 70 établissements du monde académique ou entrepreneurial, l'association accompagne de façon personnalisée près de 4 000 scientifiques chaque année avec des programmes diversifiés régulièrement renouvelés.

Contactez Science Accueil au 01 70 26 41 10 www.science-accueil.org







Magazine : Fif Infos Date : juin-juillet 2021

Type de publication : web et écrite

#### SOLIDARITÉ

# Alister soutient les étudiants en galère

Vous êtes étudiants et éprouvez le besoin d'obtenir une aide psychologique ou simplement besoin de parler, vous rencontrez des difficultés financières ? Science Accueil, en partenariat avec la Fondation Carrefour, lance une opération de solidarité en direction des étudiants : Alister.

Soutien moral et psychologique :

### chat-alister@science-accueil.org

• Chèques solidaires :

## money-alister@science-accueil.org

Signaler un étudiant en difficulté :

alister@science-accueil.org





Journal : Le Parisien

Date : 24 décembre 2020 Type de publication : web

# Sur le plateau de Saclay, les étudiants internationaux se préparent à un Noël isolé

Pour leur offrir un peu de réconfort en cette période de fêtes de fin d'année loin de leurs familles, l'association Science Accueil a organisé l'opération «Christmas menu».



Gif-sur-Yvette, le 23 décembre 2020. L'association Sciences Accueil a organisé un «Christmas menu» pour les étudiants étrangers qui ne peuvent pas rentrer chez avec la crise sanitaire. LP/Cécile Chevallier

A 23 ans, Fabiola s'apprête à passer son premier Noël seule. Cette étudiante mexicaine, qui suit un master de mécanique à l'École polytechnique de Palaiseau, ne s'attendait pas à passer les fêtes de fin d'année loin de sa famille. Mais avec la crise sanitaire, de nombreux étudiants internationaux du plateau de Saclay sont dans le même cas. Pour leur apporter un peu de réconfort, l'association Sciences Accueil a organisé mercredi en fin d'après-midi l'opération «Christmas menu».

Près de 80 étudiants de différentes nationalités se sont inscrits pour en bénéficier. Dans le quartier de Moulon, sur le plateau de Saclay côté Gif-sur-Yvette, ils ont pu passer un petit moment convivial autour d'un vin chaud ou d'une tasse de chocolat. Ils sont repartis avec un colis de produits de bouche émanant principalement d'artisans locaux et distribué par les bénévoles de Science Accueil qui avaient enfilé pour l'occasion un bonnet de Noël.

#### «La période de fêtes est assez difficile»

« Cela fait du bien de voir autant d'attentions pour nous, sourit Fabiola. La période de fêtes est assez difficile. Je suis arrivée en France en octobre, j'ai eu très peu d'occasions de faire connaissance avec d'autres personnes car il y a très vite eu le confinement. Heureusement, je vis en colocation avec deux autres étudiantes. Originaires d'Europe, elles ont réussi à regagner leurs familles pour les vacances. Je serai donc toute seule pour Noël. »



Les étudiants étrangers ont apprécié ce moment de convivialité. LP/C.Ch.

Francesco, Italien de 25 ans doctorant à Télécom Paris, va aussi devoir passer Noël sur le plateau de Saclay, loin de sa famille. Mais pas question de rester seul dans sa chambre. « J'habite une résidence, je vais essayer de réveillonner avec d'autres étudiants dans le même cas, confie-t-il.

C'est déjà assez dur de ne pas être avec mes proches. J'ai hésité à rentrer en Italie, mais si les frontières ferment ou si une quarantaine est imposée, je ne peux pas prendre le risque d'être coincé, j'ai des examens à la rentrée. Je suis très reconnaissant envers Science Accueil de ce petit événement. C'est une structure qui nous accompagne beaucoup. »

### «Leur permettre de passer le Noël le plus doux possible»

Pour Jean Bertsch, président de Science Accueil, il était impensable de ne rien faire pour cette période de fêtes de fin d'année. « Lors du premier confinement, au printemps dernier, nous avions lancé une souscription pour aider les étudiants internationaux privés de stages, d'emplois, rappelle-t-il. Nous avions récolté 9000 euros de dons que nous avons redistribués sous forme de chèque de 300 ou 400 euros. » Avec le 2e confinement et une crise sanitaire qui perdure, Science Accueil a voulu faire un geste envers ces scientifiques étrangers « pour leur permettre de passer le Noël le plus doux possible » malgré l'éloignement et l'isolement. De nombreux partenaires de l'association, comme l'université Paris-Saclay (la présidente Sylvie Retailleau, qui se soucie beaucoup de la santé mentale des étudiants, est venue sur place mercredi), l'école d'ingénieurs Ensta Paris, la résidence Césal, l'Onera, ou encore la mairie de Gif-sur-Yvette se sont mobilisés, ainsi que le foodtruck Maison Testa, qui a distribué des

marrons chauds aux étudiants.



Vin chaud, jus de pommes chaud, chocolat, brioche... Les étudiants internationaux ont eu droit un à goûter festif. LP/C.Ch.

« Des associations et des propriétaires de logements étudiants nous ont aussi fait des dons, se réjouissent Jean Bertsch et Sophie Langrognet, directrice de communication de Science Accueil. Certains ont même prévu d'inviter leurs locataires pour le réveillon ou le 25. »

#### 3500 étudiants accompagnés en 2019

Cet élan de générosité touche Yigit, un étudiant turc de 24 ans inscrit en master multimédia networking à l'université Paris-Saclay. « Il est triste de ne pas voir sa famille pour la fin d'année, témoigne pour lui son amie Khaoula, une Marocaine de 23 ans qui suit le même cursus. C'est la première fois qu'il est éloigné d'eux pour les fêtes. Moi ça va, j'ai déjà passé 5 ans en Turquie pour mes études, je suis donc habituée à l'éloignement. Pour les fêtes, nous serons trois, avec ma sœur jumelle. Nous ferons un petit repas pour passer un bon moment malgré tout. »

C'est déjà assez dur de ne pas être avec mes proches. J'ai hésité à rentrer en Italie, mais si les frontières ferment ou si une quarantaine est imposée, je ne peux pas prendre le risque d'être coincé, j'ai des examens à la rentrée. Je suis très reconnaissant envers Science Accueil de ce petit événement. C'est une structure qui nous accompagne beaucoup. »

### «Leur permettre de passer le Noël le plus doux possible»

Pour Jean Bertsch, président de Science Accueil, il était impensable de ne rien faire pour cette période de fêtes de fin d'année. « Lors du premier confinement, au printemps dernier, nous avions lancé une souscription pour aider les étudiants internationaux privés de stages, d'emplois, rappelle-t-il. Nous avions récolté 9000 euros de dons que nous avons redistribués sous forme de chèque de 300 ou 400 euros. » Avec le 2e confinement et une crise sanitaire qui perdure, Science Accueil a voulu faire un geste envers ces scientifiques étrangers « pour leur permettre de passer le Noël le plus doux possible » malgré l'éloignement et l'isolement. De nombreux partenaires de l'association, comme l'université Paris-Saclay (la présidente Sylvie Retailleau, qui se soucie beaucoup de la santé mentale des étudiants, est venue sur place mercredi), l'école d'ingénieurs Ensta Paris, la résidence Césal, l'Onera, ou encore la mairie de Gif-sur-Yvette se sont mobilisés, ainsi que le foodtruck Maison Testa, qui a distribué des marrons chauds aux étudiants.



Vin chaud, jus de pommes chaud, chocolat, brioche... Les étudiants internationaux ont eu droit un à goûter festif. LP/C.Ch.

« Des associations et des propriétaires de logements étudiants nous ont aussi fait des dons, se réjouissent Jean Bertsch et Sophie Langrognet, directrice de communication de Science Accueil. Certains ont même prévu d'inviter leurs locataires pour le réveillon ou le 25. »

#### 3500 étudiants accompagnés en 2019

Cet élan de générosité touche Yigit, un étudiant turc de 24 ans inscrit en master multimédia networking à l'université Paris-Saclay. « Il est triste de ne pas voir sa famille pour la fin d'année, témoigne pour lui son amie Khaoula, une Marocaine de 23 ans qui suit le même cursus. C'est la première fois qu'il est éloigné d'eux pour les fêtes. Moi ça va, j'ai déjà passé 5 ans en Turquie pour mes études, je suis donc habituée à l'éloignement. Pour les fêtes, nous serons trois, avec ma sœur jumelle. Nous ferons un petit repas pour passer un bon moment malgré tout. »

C'est déjà assez dur de ne pas être avec mes proches. J'ai hésité à rentrer en Italie, mais si les frontières ferment ou si une quarantaine est imposée, je ne peux pas prendre le risque d'être coincé, j'ai des examens à la rentrée. Je suis très reconnaissant envers Science Accueil de ce petit événement. C'est une structure qui nous accompagne beaucoup. »

### «Leur permettre de passer le Noël le plus doux possible»

Pour Jean Bertsch, président de Science Accueil, il était impensable de ne rien faire pour cette période de fêtes de fin d'année. « Lors du premier confinement, au printemps dernier, nous avions lancé une souscription pour aider les étudiants internationaux privés de stages, d'emplois, rappelle-t-il. Nous avions récolté 9000 euros de dons que nous avons redistribués sous forme de chèque de 300 ou 400 euros. » Avec le 2e confinement et une crise sanitaire qui perdure, Science Accueil a voulu faire un geste envers ces scientifiques étrangers « pour leur permettre de passer le Noël le plus doux possible » malgré l'éloignement et l'isolement. De nombreux partenaires de l'association, comme l'université Paris-Saclay (la présidente Sylvie Retailleau, qui se soucie beaucoup de la santé mentale des étudiants, est venue sur place mercredi), l'école d'ingénieurs Ensta Paris, la résidence Césal, l'Onera, ou encore la mairie de Gif-sur-Yvette se sont mobilisés, ainsi que le foodtruck Maison Testa, qui a distribué des

marrons chauds aux étudiants.



Vin chaud, jus de pommes chaud, chocolat, brioche... Les étudiants internationaux ont eu droit un à goûter festif. LP/C.Ch.

« Des associations et des propriétaires de logements étudiants nous ont aussi fait des dons, se réjouissent Jean Bertsch et Sophie Langrognet, directrice de communication de Science Accueil. Certains ont même prévu d'inviter leurs locataires pour le réveillon ou le 25. »

#### 3500 étudiants accompagnés en 2019

Cet élan de générosité touche Yigit, un étudiant turc de 24 ans inscrit en master multimédia networking à l'université Paris-Saclay. « Il est triste de ne pas voir sa famille pour la fin d'année, témoigne pour lui son amie Khaoula, une Marocaine de 23 ans qui suit le même cursus. C'est la première fois qu'il est éloigné d'eux pour les fêtes. Moi ça va, j'ai déjà passé 5 ans en Turquie pour mes études, je suis donc habituée à l'éloignement. Pour les fêtes, nous serons trois, avec ma sœur jumelle. Nous ferons un petit repas pour passer un bon moment malgré tout. »

C'est déjà assez dur de ne pas être avec mes proches. J'ai hésité à rentrer en Italie, mais si les frontières ferment ou si une quarantaine est imposée, je ne peux pas prendre le risque d'être coincé, j'ai des examens à la rentrée. Je suis très reconnaissant envers Science Accueil de ce petit événement. C'est une structure qui nous accompagne beaucoup. »

### «Leur permettre de passer le Noël le plus doux possible»

Pour Jean Bertsch, président de Science Accueil, il était impensable de ne rien faire pour cette période de fêtes de fin d'année. « Lors du premier confinement, au printemps dernier, nous avions lancé une souscription pour aider les étudiants internationaux privés de stages, d'emplois, rappelle-t-il. Nous avions récolté 9000 euros de dons que nous avons redistribués sous forme de chèque de 300 ou 400 euros. » Avec le 2e confinement et une crise sanitaire qui perdure, Science Accueil a voulu faire un geste envers ces scientifiques étrangers « pour leur permettre de passer le Noël le plus doux possible » malgré l'éloignement et l'isolement. De nombreux partenaires de l'association, comme l'université Paris-Saclay (la présidente Sylvie Retailleau, qui se soucie beaucoup de la santé mentale des étudiants, est venue sur place mercredi), l'école d'ingénieurs Ensta Paris, la résidence Césal, l'Onera, ou encore la mairie de Gif-sur-Yvette se sont mobilisés, ainsi que le foodtruck Maison Testa, qui a distribué des

marrons chauds aux étudiants.



Vin chaud, jus de pommes chaud, chocolat, brioche... Les étudiants internationaux ont eu droit un à goûter festif. LP/C.Ch.

« Des associations et des propriétaires de logements étudiants nous ont aussi fait des dons, se réjouissent Jean Bertsch et Sophie Langrognet, directrice de communication de Science Accueil. Certains ont même prévu d'inviter leurs locataires pour le réveillon ou le 25. »

#### 3500 étudiants accompagnés en 2019

Cet élan de générosité touche Yigit, un étudiant turc de 24 ans inscrit en master multimédia networking à l'université Paris-Saclay. « Il est triste de ne pas voir sa famille pour la fin d'année, témoigne pour lui son amie Khaoula, une Marocaine de 23 ans qui suit le même cursus. C'est la première fois qu'il est éloigné d'eux pour les fêtes. Moi ça va, j'ai déjà passé 5 ans en Turquie pour mes études, je suis donc habituée à l'éloignement. Pour les fêtes, nous serons trois, avec ma sœur jumelle. Nous ferons un petit repas pour passer un bon moment malgré tout. »



media : Radio Sensations Date : 1 décembre 2020 Type de publication : web



ÉLANCOURT
Mag Essonne - L'association Science Accueil





Journal : Le Parisien
Date : 12 novembre 2020
Type de publication : web

# À Palaiseau et Orsay, les services publics assurés malgré le reconfinement

Amélie de Montchalin, la ministre de la Fonction publique, a rendu visite ce jeudi aux agents mobilisés au Guichet d'accueil des talents étrangers de l'université Paris-Saclay ou au centre technique municipal de Palaiseau.



Orsay, le 12 novembre 2020. La ministre de la Fonction publique Amélie de Montchalin (veste grise) s'est rendue au Gate, guichet unique pour les étudiants et chercheurs étrangers de l'université Paris-Saclay, Elle a constaté la continuité des services publics malgré le nouveau confinement, comme ici les renouvellements de titres de séjour, LP/Cécile Chevallier.

#### Par Cécile Chevallier

Le 12 novembre 2020 à 20h39

« La continuité des services publics doit être garantie ». En décrétant le 29 octobre dernier un nouveau confinement, Emmanuel Macron a aussi annoncé que contrairement au premier confinement, les guichets devaient rester ouverts. Si 4 0 % des agents de l'Etat sont en télétravail, beaucoup d'agents territoriaux sont sur le pont, comme à Orsay et Palaiseau, deux communes « visitées » ce jeudi par Amélie de Montchalin.

La ministre de la Fonction publique a observé comment les différents services publics étaient assurés presque comme avant la pandémie de Covid-19. « On doit passer d'une administration qui contrôle à une administration qui soutient, confie-t-elle. Il est demandé aux Français beaucoup d'efforts et de sacrifices, en échange l'Etat doit accompagner les usagers en leur garantissant le maintien des services publics sans délai supplémentaire, tout en assurant leur sécurité sanitaire ainsi que celle des fonctionnaires. La nation tient parce que les services publics existent. »



Journal : Le Parisien
Date : 12 novembre 2020

# À l'université Paris-Saclay, le Gate accueille les étudiants et chercheurs étrangers

En 3 e année d'informatique, cet étudiant tunisien sollicite un renouvellement de son titre de séjour. Il n'est pas passé par la case préfecture. Il lui a suffi de prendre rendez-vous au guichet d'accueil des talents étrangers (Gate) de l'université Paris-Saclay situé sur le campus d'Orsay. « Je suis rassuré de voir que le service est maintenu pendant ce 2 e confinement, témoigne-t-il. Grâce à ce guichet, nous gagnons du temps. »

Dispositif unique en France, le Gate facilite les démarches administratives des étudiants et chercheurs étrangers inscrits à l'université Paris-Saclay, avec dans un même lieu la CAF, la sous-préfecture, Sciences Accueil, la société mutualiste... Une mission « encore plus importante » en période de confinement.

« Notre credo est que tout soit réglé en deux passages maximum, pour faire déplacer les étudiants le moins possible, expose Jean Bertsch, président de Sciences Accueil. Ce qui est donc covid compatible. Pour respecter le protocole sanitaire, nous recevons désormais uniquement sur rendez-vous, et nous avons ouvert un Gate numérique accessible jour et nuit. »

Par rapport à 2019, où le Gate a accueilli 3 062 étudiants étrangers représentant 93 nationalités, les chiffres 2020 sont logiquement en baisse. « Au 10 novembre, nous avons reçu 2 059 étudiants de 58 nationalités, détaille Jean Bertsch. La Chine a particulièrement chuté, logique puisque leurs frontières sont restées fermées plusieurs mois. Les étudiants libanais reviennent par contre. »





Journal : ActuEssonne Date : 12 novembre 2020 Type de publication : web

# Confinement en Essonne. Les étudiants et chercheurs étrangers continuent d'être accompagnés

Sorte de guichet unique pour les étudiants et chercheurs étrangers du plateau de Saclay, le GATE situé à Orsay (Essonne) a fait des ajustements pour continuer à aider les étudiants



La ministre Amélie de Montchalin (à droite) a visité ce jeudi 12 novembre 2020, le guichet d'accueil des talents étrangers (GATE) situé à Orday (Essonne) (@Actu Essonne)

#### Par Thibaut Faussabry

Publié le 12 Nov 20 à 15:53

Continuer à offrir un accompagnement aux étudiants et chercheurs étrangers du plateau de Saclay malgré les contraintes imposées par l'épidémie de coronavirus, c'est le défi que relève depuis le mois d'août à Orsay (Essonne) le GATE (Guichet d'Accueil des Talents Étrangers).

#### Un guichet unique pour simplifier les démarches administratives

Cette structure unique en France permet aux étudiants et chercheurs étrangers du plateau de Saclay de réaliser en un seul endroit leurs démarches administratives entre le mois d'août et le mois de décembre : demande de logement, de titre de séjour ou encore ouverture d'une assurance santé.



Co-piloté par l'université Paris-Saclay, la préfecture et l'association

Science Accueil, le GATE a reçu ce jeudi 12 novembre 2020 la visite

d'Amélie de Montachalin, ministre de la Transformation et de la Fonction
publiques.

#### « La crise sanitaire a fait émerger des idées innovantes »

L'occasion pour Sophie Langrognet, directrice du pôle développement de Science Accueil de présenter les adaptations opérées par le GATE pour maintenir la continuité de son service.

"Nous avons mis en place des rendez-vous numériques pour éviter un afflux de personnes au même moment au sein de la structure et nous avons un chat en ligne pour répondre à distance aux questions des étudiants et chercheurs étrangers".

#### Sophie Langrognet

directrice du pôle développement de Science Accueil

Soulignant l'importance d'adapter les dispositifs d'accueil pour « protéger les agents tout en continuant à offrir du service aux publics », Amélie de Montchalin salue cette initiative. Pour la ministre, la crise sanitaire a eu le mérite de « faire émerger partout en France des idées innovantes au sein de la fonction publique qui pourraient être conservées à l'avenir ».

#### « C'est plus facile et moins stressant »

Sur place, les étudiants peuvent notamment rencontrer sur rendez-vous des personnels de la sous-préfecture. Mehdi, étudiant tunisien de 26 ans a ainsi pu ainsi gagner du temps dans la réalisation de son titre de séjour.

« C'est une procédure difficile à réaliser car il faut beaucoup de documents. Ici, j'ai la chance d'être bien accueilli. C'est plus facile et donc moins stressant pour moi », se réjouit l'étudiant en informatique à Télécom SudParis.



Avec ce guichet unique, le GATE tente de « redorer l'hospitalité de la France pour les étudiants étrangers », parfois mise-à-mal par les « nombreuses démarches administratives » à mener. « Il s'agit pour nous de leur offrir l'accueil le plus simple possible afin qu'ils étudient dans les meilleures conditions », insiste Sophie Langrognet.

#### « Un isolement difficile à vivre pour certains étudiants »

Via un dispositif baptisé « programme de Réassurance » l'association Science Accueil aide également certains étudiants dont la crise sanitaire a accentué les difficultés. « L'isolement est difficile à vivre pour eux et s'ajoute parfois aux difficultés à payer le logement ou encore à assurer leurs dépenses de santé », note Sophie Langrognet.

En 2019, le GATE a reçu 3062 visiteurs de 93 nationalités différentes. Pour cette année 2020, il a reçu au 10 novembre, un peu plus de 2 000 visiteurs de 58 nationalités différentes.

GATE, Campus d'Orsay Bâtiment 311, Le Moulin Rue du Château 91400 Orsay. Plus d'informations en cliquant <u>ICI</u>



Site : Versailles Grand Parc Date : 28 septembre 2020 Type de publication : web

#### SCIENCE ACCUEIL OUVRE UN BUREAU À VERSAILLES

Publié le 28/09/2020

MAIN ECONOMIQUE

Science Accueil, acteur incontournable de la mobilité professionnelle des chercheurs, enseignants-chercheurs et des salariés des entreprises de Paris-Saclay, ouvre un bureau à Versailles



Science Accueil est une association spécialisée depuis plus de 23 ans dans l'accompagnement des scientifiques nationaux et internationaux en mobilité entrante sur le territoire d'île-de-France, ainsi que leur famille. Elle accompagne les scientifiques dans leurs démarches d'installation (administratives, recherche de logement), et dans leur intégration en France (cours de français, visites culturelles, ateliers, conférences...).

Science Accueil est un levier pour l'attractivité internationale de la Région IIe-de-France, et a pour objectif de faire rayonner l'hospitalité française.

Sur le territoire de Versailles Grand Parc, **Science Accueil** accompagne déjà de nombreux chercheurs, scientifiques et ingénieurs d'établissements comme Air Liquide, l'INRAE, l'Institut VEDECOM, Safran Tech, HEC ou le Lycée Franca-Allemand de Buc. Ces liens solides avec le territoire plaident naturellement en faveur de l'**implantation d'un bureau à Versailles** pour cette association déjà très active et ancrée sur Paris-Saclay.

Dès ce mois de septembre 2020 **Science Accueil** s'implante dans les locaux des **AVF** (Accueil des Villes Françaises) en plein cœur du centre de Versailles, rue Saint-Simon et offrira une antenne de proximité, à l'îmage de ses antennes opérationnelles de Massy et Evry en

La participation de Science Accueil à des actions conjointes avec l'association AVF Versailles a émergé très naturellement. AVF est un réseau national qui capitalise 50 ans d'existence et de valeurs d'accueil et de convivialité, facilitant l'intégration de nouveaux habitants dans un nouvel environnement. Partageant les même fondamentaux en matière d'hospitalité, AVF Ile-de-France et Science Accueil ont signé en 2018 une convention de partenariat scellant leur coopération dont une des facettes les plus visibles est la réception chaque année à Versailles par l'AVF d'une vingtaine de scientifiques étrangers dans le cadre du programme « Meet, Greet and Eat » de Science Accueil.

Depuis le 9 septembre 2020 **Science Accueil** reçoit les scientifiques internationaux en mobilité chaque mercredi et vendredi de 14h à 18h, leur apportant ainsi un confort de proximité. Sa permanence permet de rencontrer et aider les scientifiques à se repérer dans le dédale des démarches administratives, à trouver un logement, apprendre le français, créer des liens avec les habitants, faire des découvertes culturelles, afin qu'ils se sentent attendus, accueillis et appréciés. Science Accueil reçoit également des propriétaires souhaitant louer leurs biens meublés à des scientifiques en séjour dans des établissements reconnus.

- ▶ Pour en savoir plus : Journal d'Alisster nº10 Spécial Versailles
- ► Actu Science Accueil : science-accueil.org/actualites

#### Science Accueil à Versailles :

- 3 rue Saint Simon
- 78000 Versailles
- tel: 06 72 37 90 18 ou vía inscription sur le site www.science-accueil.org

Ouverture au public : le mercredi et vendredi après-midi de 14h à 17h.

Pour tout renseignement sur l'adhésion des établissements, contacter : sophie.langrognet@science-accueil.org





Journal : ActuEssonne Date : 6 février 2020

Type de publication : web

# Essonne. Paris-Saclay veut profiter du Brexit pour attirer des chercheurs de Grande-Bretagne

A la suite du Brexit, le département de l'Essonne, soutenu par la région llede-France, a lancé une campagne de communication pour faire venir des chercheurs établis au Royaume-Uni



Le Plateau de Saclay souhaite accueillir les chercheurs installés en Grande-Bretagne (@CC/WK/École Polytechnique / Jérémy Barande)

#### Par <u>Jérôme Lemonnier</u>

Publié le 6 Fév 20 à 12:59

C'est parti pour trois semaines de campagnes sur les réseaux sociaux !

Non, il ne s'agit pas de la campagne pour les élections municipales qui
occupe depuis quelques mois maintenant plusieurs dizaines de candidats
et maires sortants dans l'ensemble des communes de l'Essonne.

Plus précisément, il s'agit d'une campagne de recrutement, ou même de
séduction. Concoctée par le conseil départemental de l'Essonne et la
Région Ile-de-France, la campagne de communication « Paris-Saclay
calling« , est directement destinée aux chercheurs installés en GrandeBretagne.

#### 170 000 cibles identifiées

Le but est simple : « Nous cherchons à accueillir un maximum de chercheurs à la suite de l'application du **Brexit**, présente **François Durovray**, le président du Département.

« Au cours d'un déplacement à Bruxelles, j'ai appris que la communauté scientifique installée en Grande-Bretagne s'inquiétait de perdre leurs financements européens à cause du Brexit, résume l'élu. J'en ai discuté avec les différents acteurs présents sur le **Plateau de Saclay**, pour savoir ce que nous pouvions faire et pour savoir si nous pouvions les accueillir chez nous ». Ainsi, plus de 170 000 chercheurs ont été ciblés par cette campagne qui se résume par des posts personnalisés sur les réseaux sociaux, et notamment sur **LinkedIn**, un réseau social professionnel, prisé par la communauté scientifique.

#### The place to be ?

Encadré par différents acteurs sur le terrain dont le CEA, le CNRS ou encore l'association Science accueil qui encadre les étudiants et chercheurs étrangers à Paris-Saclay, le Département de l'Essonne compte bien « accueillir le maximum de chercheurs, afin de faire rayonner encore plus le Plateau de Saclay comme lieu d'excellence de la recherche. C'est un territoire en constante évolution qui permettra à chacun de s'installer avec leur famille », confie François Durovray.

L'Essonne sera-t-elle la grande gagnante du Brexit et deviendra-t-elle « the place to be » ? Réponse dans les prochaines semaines.





Magazine : Le MOCI Date : 3 février 2020 Type de publication : web



Carrières Pays & marchés

# Attractivité / Île-de-France : Paris-Saclay veut attirer les chercheurs du Royaume-Uni

3 FÉVRIER 2020

Promouvoir les atouts offerts par le cluster scientifique Paris-Saclay (Essonne) auprès des chercheurs britanniques et étrangers installés au Royaume-Uni dans le contexte du Brexit et les inciter à s'installer sur le territoire essonnien. C'est l'enjeu de la campagne de communication « Paris-Saclay Calling » dévoilée en avant-première à la presse le 30 janvier et présentée au grand public ce 3 février.

À travers cette campagne (notre photo) qui fait référence au tube mythique London Calling du groupe punck rock britannique The Clash, le département de l'Essonne souhaite inciter les chercheurs désireux de rester dans l'Union européenne (UE) à rejoindre son territoire.

Car la sortie du Royaume-Uni de l'UE a des conséquences pour les chercheurs présents dans les universités britanniques qui aujourd'hui bénéficient de programmes de recherche financés par Bruxelles. « Beaucoup de chercheurs compte tenu du Brexit vont perdre des financements européens », a ainsi exposé François Durovray, président du département de l'Essonne.

#### Une campagne diffusée sur LinkedIn

En partenariat avec le guichet Choose Paris Region et ses partenaires (le conseil régional d'Île-de-France, la communauté d'agglomération Paris-Saclay etc.), le département a donc lancé une campagne inédite de promotion pour attirer chercheurs et scientifiques installés outre-Manche qu'ils soient de nationalité britannique ou étrangère.

Diffusée principalement sur les réseaux sociaux professionnels, la campagne de communication a été envoyée ce jour sur **LinkedIn** à **170 000 contacts** identifiés par la Région et le département qui sont basés au Royaume-Uni et travaillent dans le domaine de la recherche. Objectif: leur « rappeler que Paris-Saclay est le premier cluster européen en terme de recherche », a déclaré François Durovray.



Magazine : Le MOCI Date : 3 février 2020

Cluster économique et scientifique d'envergure mondiale, Paris-Saclay concentre 20 % de la recherche nationale. Cette communauté universitaire à quelques encablures de Paris rassemble 65 000 étudiants, 15 000 chercheurs, 2 universités, 9 grandes écoles parmi lesquelles Polytechnique et l'École normale supérieure et 7 organismes de recherche dont le CEA (Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives).

L'enjeu pour la région capitale est d'inciter les chercheurs à venir s'installer sur le long terme sur le territoire. « Nous avons toujours voulu positionner Saclay comme le village des chercheurs », a ainsi livré **Valérie Pécresse**, présidente de la **Région Île-de-France**.

#### V. Pécresse : « Saclay, c'est aussi rock'n roll que Londres »

Autre objectif de cette campagne : promouvoir les conditions d'accueil offertes par le département sur le territoire de Paris-Saclay. Au-delà de la qualité de ses chercheurs et de la présence de structures dédiées pour la Recherche & Développement à l'instar de Paris-Saclay, c'est plus largement le cadre de vie en Essonne que veulent promouvoir le département et la Région.

La première région de l'Hexagone à l'export comme à l'import mise sur la politique d'accueil des expatriés car si en Europe la France a toujours été en compétition avec le Royaume-Uni en matière d'attractivité des talents étrangers, « le problème de la France par rapport à Londres ça a toujours été la langue », a regretté Valérie Pécresse. Ainsi, parmi les chercheurs travaillant dans les universités britanniques, « un bon nombre d'entre eux viennent d'Asie notamment », a renseigné l'ancienne ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche.

À travers cette campagne au slogan « Paris-Saclay Calling - Rock your career », la Région veut transmettre un message subliminal clair : « implantez-vous à Saclay, c'est aussi rock'n roll que Londres ! », a lancé Valérie Pécresse.

# Science Accueil facilite l'installation des chercheurs et scientifiques à Paris-Saclay

Partenaire de la campagne, l'association Science Accueil spécialisée dans l'accompagnement des chercheurs et salariés scientifiques français et internationaux en mobilité entrante sur le territoire d'Ile-de-France, ainsi que leur famille, met son expertise au service de la politique d'attractivité des talents étrangers.

Soutenu par la Région Île-de-France, Science Accueil a trois principales missions. Sa première est la gestion de toutes les **démarches administratives** pour faciliter l'installation des salariés à Paris-Saclay. Des titres de séjour au visa jusqu'à l'ouverture d'un compte en banque et l'inscription des enfants des salariés à l'école. Sa deuxième grande mission consiste à accompagner les salariés dans la **recherche d'un hébergement**. L'association dispose d'un portefeuille d'environ 3 000 logements meublés du studio à la villa. Enfin, la troisième mission de l'association est de **faciliter l'intégration** des salariés internationaux dans l'environnement français (cours de français, découverte du territoire, sorties culturelles...).



L'enjeu pour l'Île-de-France est d'attirer plus largement sur son territoire les déçus du Brexit -chercheurs, scientifiques, chefs d'entreprises, grands groupes, multinationales- qui souhaitent rester dans l'Union européenne (UE). Ainsi, à travers cette campagne, la Région souhaite délivrer un autre message. Elle déroule « le tapis bleu-blanc-rouge à toutes les entreprises localisées à Londres qui voudraient rester dans l'Union européenne et qui voudraient se relocaliser sur le continent », a déclaré sa présidente.

Pour ce faire, la Région s'appuie sur son guichet d'accueil des investisseurs étrangers Choose Paris Region.

#### Choose Paris Region, le guichet unique

Simplifier l'installation en Île-de-France des entreprises internationales qui souhaitent rester dans l'UE en se relocalisant dans l'Hexagone, c'est le rôle du « guichet unique » Choose Paris Region, inauguré le 3 novembre 2016, soit près de quatre mois après le référendum sur l'appartenance du Royaume-Uni à l'UE, par la Région, la Ville de Paris, la Métropole du Grand Paris, la Chambre de commerce et d'industrie de Paris Île-de-France et Business France.

Aujourd'hui, les entreprises internationales qui souhaitent s'implanter en Europe et se tournent vers l'Hexagone « trouvent dans Choose Paris Region un guichet unique, c'est-à-dire une porte d'entrée qui leur permet d'accéder à tous les services », a relaté **Franck Margain**, président de Choose Paris Region.

Dans le contexte du Brexit, le challenge pour le territoire francilien concentrant près de 30% du PIB national et son guichet d'attractivité est d'inciter les chefs d'entreprises en provenance d'Australie, d'Amérique du Sud et du Nord ou de Russie à venir s'installer en Ile-de-France. Pour des raisons de langue, de culture et d'accueil, ces derniers « autrefois s'installaient à Londres », a glissé Franck Margain.

La première région économique française a donc une carte à jouer en considérant le Brexit comme une opportunité de relocalisation d'un certain nombre de centres de décision économique qui souhaiteraient rester dans l'UE. Le divorce historique entre le Royaume-Uni et l'UE « nous ouvre une porte exceptionnelle, c'est de devenir le terrain d'atterrissage naturel de l'Europe », a ainsi conclu le président de Choose Paris Region.

Venice Affre





Journal: Le Parisien Date: 31 janvier 2020

Tupe de publication : presse écrite

Le Parisies VENDREDI 31 JANVIER 2020

L'ACTU

# L'opération séduction pour attirer des chercheurs de Grande-Bretagne

A l'occasion du Brexit, le département lance la campagne « Paris-Saclay Calling », à partir de lundi et pour trois semaines, à destination de 170 000 personnes outre-Manche.











#### PARIS-SACLAY

« IMPLANTEZ-VOUS à Saclay. c'est aussi rock'n'roll que Londres. » C'est, en gros, le message que l'Essonne, sou-tenu par le conseil régional, adresse aux chercheurs et scientifiques établis en Grande-Bretagne, mais pas forcé-ment anglais, et qui s'inquiè-tent des conséquences du Brexit. A partir de lundi et pour trois semaines, le conseil départemental va lancer sur les réseaux sociaux, notamment Linkedin, « Paris-Saclay Calling ». Une campagne publicitaire décalée, clin d'œil à la célèbre chanson des Clash London calling », destinée à 170 000 personnes qui vivent outre-Manche

« Tout est parti d'un de mes déplacements en 2019 à Bruxelles (NDLR : Belgique), raconte François Durovray, le président (LR) du conseil départemental. En rencontrant la commissaire européenne en charge de la recherche, elle m'a informé que beaucoup de chercheurs établis en Angleterre s'inquiètent de perdre leurs financements euro-péens avec le Brexit. »

#### Des offres d'emploi

seront aussi proposées De retour en Essonne, les grandes écoles, l'université Paris-Saclay et les organismes de recherche tels que le CEA et le CNRS installés à Paris-Saclay, mais aussi le Genopole à Evry-Courcouronnes lui confirment qu'ils sont en contact avec des scientifiques qui s'interrogent sur une éventuelle installation à Paris-Sarlau

« Ces interlocuteurs ont identifié 170 0000 cibles en Grande-Bretagne. Des cher-cheurs, des techniciens susceptibles d'être concernés. poursuit François Durovray. Nous n'avons pas vocation à tous les accueillir. Nous sommes incapables de quantifier le nombre de personnes qui pourraient venir. Mais il y a une carte à jouer, raison pour laquelle nous menons cette action. » Cette campagne comprendra également des offres d'emploi.

« Il faut absolument positionner Paris-Saclay comme le village mondial des cher-cheurs, insiste Valérie Pécresse, présidente (Libres !) de l'Ile-de-France. Après le

Brexit des finances, qui a permis l'accueil de 136 entreprises et leurs 5 500 emplois en région parisienne, vient celui de la recherche et du développement. C'est une opportunité qu'il faut saisir. Cette campagne tombe à pic, elle va ampli-fier la promotion de l'Île-de-

Raphaël Lecomte, directeur adjoint du CEA Paris-Saclay,



C'est une opportunité qu'il faut saisir. Cette campagne tombe à pic, elle va amplifier lapromotion de l'Ile-de-France

confirme que cette campagne est très importante : « Nous y participons très volontiers en déposant des offres d'emploi et de formation. Cela va donner encore plus de visibilité au CEA » Jean Daillant, le directeur du Synchrotron Soleil. une infrastructure basée à Gifur-Yvette, partage cet intérêt. « D'autant qu'un chercheur est déjà arrivé chez nous en septembre de Grande-Breta-gne, confie un cadre de Synchrotron. C'est la première fois qu'on organise un tel ac-cueil. On sent qu'il se passe

quelque chose. » Pour mener sa campagne. l'Essonne peut aussi s'ap-puyer sur « Choose Paris Region », un réseau mis en place par le conseil régional pour attirer des sociétés. « Le Brexit nous ouvre une porte exceptionnelle, estime Franck Mar gain, le président de ce réseau. L'Ile-de-France doit devenir le terrain d'atterrissage naturel de l'Europe pour les entrepri-ses, les industriels et les chercheurs. C'est le challenge de demain.»

Des structures plus locales comme Sciences Accueil, qui accompagnent depuis 23 ans les étudiants et chercheurs étrangers à Paris-Saclay, sont aussi mobilisées. « Les chercheurs britanniques sont très peu nombreux sur le territoire, témoigne Jean Bertsch, le président. On ne part pas de zéro mais quasiment. Ce sera donc facile de mesurer les effets de la campagne. »

### Le cinéma ne sera bientôt plus une fiction

Un contrat d'aménagement signé entre la région et la communauté de communes des Deux-vallées vient d'officialiser l'arrivée d'un complexe à l'horizon de l'été 2021.

#### MILLY-LA-FORET

LA NOUVELLE EST si réjouis-Milly-la-Foret peinent à v croîre. Pourtant, la commu-nauté de communes des Deux-vallées (CC2V) vient d'officialiser la construction d'un centre cinématographique et culturel dans la zone d'activités du Chênet. Les pre miers coups de pelleteuses devraient intervenir d'ici cet été et l'établissement pourrait ouvrir dans un an.

«Un cinéma ? On en a vraiment besoin, s'exclame Clément 37 ans On manque d'offres pour les loisirs. Avec ma femme, on va à Dammarieles-Lys (NDLR | Seine-et-Mame) quand on veut voir un film. Mais c'est un peu loin. »

#### Une des salles sera équipée d'une scène

Même satisfaction chez Mi-chelle, 65 ans : « Parfois, aller Jusqu'à Fontainebleau (NDLR)



Seine-et-Marne) pour voir un film nous décourage, confie la retraitée. Je pense aussi aux jeunes pour qui ce sera plus facile de venir ici. >

Le projet prévoit cinq salles, dont une de 300 places, un restaurant et une scène pour accueillir des spectacles D'un montant de 3 M€ il sera financé à parts égales entre les collectivités et la société Etoiles cinéma. Une enveloppe de

Milly-la-Forêt. Cing salles ouvriront

par l'Etat et elle vient d'être complétée par un chèque de 510 000 € de la région. Une subvention du département devrait bientôt venir s'ajouter au financement.

« C'est la communauté de communes qui a monté l'opération, précise le maire (SE) Patrice Sainsard. Ce cinéma sera un énorme plus pour les habitants qui devaient se rendre à Fontainebleau ou Dam marie-les-Lys mais certains ne pouvaient pas. »

### **LA TRIBUNE**

Journal : La Tribune Date : 31 janvier 2020

Type de publication : presse écrite

# Brexit : l'Île-de-France veut faire venir les chercheurs britanniques à Saclay

Par César Armand | 30/01/2020, 18:08 | 480 mots



La campagne, intituliée "Paris-Saciay Calling" et surtitrée "Rock your career", est clairement un clin d'asi su tube "London Calling" des Clash. (Crédits : CD91/CPR/CRIDP)

La région-capitale va lancer dès lundi 3 février une campagne de communication sur LinkedIn pour cibler 170.000 scientifiques de Grande-Bretagne.

#### SUR LE MÊME SUJET



Avec le Brexit, un manque à gagner de 12 milliards d'euros pour L.



Brexit: quel impact



Brexit: en quittant l'UE, le Royaume-Uni peut-il redevenir un ch...



A quelques heures du Brexit, qui interviendra ce vendredi 31 janvier, Valérie Pécresse veut, encore et toujours, montrer que la région Île-de-France est la meilleure du monde en matière d'attractivité. Après l'avoir fait pour la finance depuis le référendum du 23 juin 2016, la présidente (Libres!) du conseil régional a décidé de dérouler "le tapis bleu blanc rouge" aux chercheurs de Grande-Bretagne.

#### 170.000 personnes ciblées

"Paris-Saclay est une marque mondiale", a renchéri le président (LR) du conseil départemental de l'Essonne François Durovray. "Les grandes écoles, les universités, les centres de recherche et développement... Tous m'ont confirmé qu'ils ont connaissance de chercheurs avec qui ils auraient intérêt à renforcer les liens."

Dès lundi 3 février et pour une durée de trois semaines, un punk qui regarde au microscope va donc atterrir sur le réseau social professionnel Linkedin pour cibler près de 170.000 personnes susceptibles de venir s'installer en France. La campagne, initiulée 'Paris-Saclay Calling' et surtitrée "Rock your career" (fais bouger ta carrière), est clairement un clin d'œil au tube "London Calling' des Clash. "Saclay, c'est aussi rock'n'roll que Londres!" justifie Valérie Pècresse.

#### Déjà une dizaine d'offres d'emplois disponibles

Concrètement, cette image sera en lien avec le site Internet de l'association spécialisée Science Accueil qui accompagne les scientifiques français et internationaux arrivant en Île-de-France. La plateforme présentera tous les partenaires de l'opération - CEA, CNRS... -, les formations dispensées ainsi que les offres d'emplois disponibles.

"On ne part pas de zéro, mais quasiment. Une dizaine d'offres d'emplois sont déjà en ligne, mais on en attend entre 50 et 100", a déclaré son président Jean Bertsch.

Cette organisation apportera en outre son savoir-faire administratif - "titre de séjour, ouverture de comptes en banque, scolarisation des enfants -, son parc immobilier - 4.000 logements meublés "du studio à la villa avec piscine - et son aide à l'intégration. Pour cela, le conseil régional d'Île-de-France a déjà lancé, en avril dernier, Qioz, une application d'apprentissage du français et des langues étrangères.

#### Les services de l'agence d'attractivité régionale

Les chercheurs britanniques ou de tout autre nationalité pourront également bénéficier des services de l'agence d'attractivité du conseil régional francilien Choose Paris Region, guichet unique du conseil régional, de la métropole du Grand Paris et de la ville de Paris. "L'Île-de-France doit devenir le terrain d'atterrissage naturel de l'Europe", a déclaré son président Franck Margain.

Enfin, toujours désireuse d'attirer des talents, la Région lancera, en mars prochain, une application baptisée "Smart Implantation", "un outil de localisation des lieux stratégiques et de repérage du foncier disponible", a annoncé sa présidente Valérie Pécresse.

.





Journal: BFM TV

Date: 31 janvier 2020

Type de publication : web



BFMTV > Société > Éducation

# Brexit: Paris-Saclay drague les chercheurs britanniques

@ 31/01/2020 à 13h34

Voir la vidéo

POLITIOUF POLICE-JUSTICE INTERNATIONAL



La région Île-de-France lance la campagne "Paris-Saclay Calling". Son but? Attirer les chercheurs qui risquent de perdre les financements européens au terme du Brexit

La région Île-de-France lance la campagne "Paris-Saclay Calling". Son but? Attirer les chercheurs qui risquent de perdre les financements européens au terme du Brexit

L'Île-de-France souhaite à tirer profit du Brexit. Après la création de 10.000 emplois en France depuis 2016 (dont 5.500 en Île-de-France), notamment dans le secteur des banques et de la finance, elle s'intéresse à un autre corps de métier: les chercheurs.

La région Île-de-France a présenté jeudi sa campagne "Paris-Saclay Calling" - référence au célèbre titre "London Calling" du groupe The Clash -, avant son lancement lundi. Elle a pour objectif d'attirer les chercheurs britanniques qui risquent de perdre le bénéfice des financements européens au terme du Brexit.



Journal : BFM TV Date : 31 janvier 2020

L'Ile-de-France mise notamment sur les atouts du campus du centre international de recherche Paris-Saclay (Essonne), qui abrite entre autres Polytechnique et Centrale Supélec.

#### Accélérer le mouvement

Pour séduire, l'Île-de-France est prête à consentir à différents efforts : "régler les problèmes administratifs, les titres de séjour, l'organisation de la scolarité des enfants, trouver un logement", énumère Jean Bertsch, président de Science Accueil. La région mise également sur la qualité de ses structures d'accueil et proposera des cours de langue et d'histoire de France.

L'an dernier déjà, une soixantaine de chercheurs britanniques ont pu bénéficier de ces aides d'accueil. Avec sa campagne "Paris-Saclay Calling", la région entend accélérer le mouvement via le réseau professionnel Linkedin.

"À partir de lundi, 170.000 messages vont être adressés pour venir chez nous, détaille François Durovray, président du département de l'Essonne. Derrière, un site internet donnera les renseignements pratiques pour effectuer les démarches nécessaires à un déménagement."

La région devrait proposer 50 à 100 offres d'emplois dans les prochaines semaines. Les domaines concernés sont l'énergie, le climat, les mathématiques et le digital. Elle fera toutefois face à la concurrence de l'Allemagne et de plusieurs universités américaines.

Alicia Foricher et Baptiste Graziani avec Florian Bouhot





Journal : Le Parisien
Date : 30 janvier 2020
Tupe de publication : web

# Brexit : l'Essonne veut attirer à Paris-Saclay des chercheurs de Grande-Bretagne

La campagne «Paris-Saclay Calling» va être lancée à partir du lundi 3 février auprès de 170 000 cibles outre-Manche. Elle va durer trois semaines.



Paris, le 30 janvier 2020. De droite à gauche : Valèrie Pécresse, présidente de région, François Durovray, président de l'Essonne, et Franck Margain, président de Choose Paris Recion, 1 NiChrille Chevaillier

#### Par Cécile Chevallier

Le 30 janvier 2020 à 15h54, modifié le 30 janvier 2020 à 21h58

- « Implantez-vous à Saclay, c'est aussi rock'n'roll que Londres. » C'est, en gros, le message que l'Essonne, soutenue par le conseil régional, adresse aux chercheurs et scientifiques établis en Grande-Bretagne, mais pas forcément anglais, et qui s'inquiètent des conséquences du <u>Brexit</u>. À partir de lundi et pour une durée de trois semaines, le conseil départemental va lancer sur les réseaux sociaux, notamment LinkedIn, « Paris-Saclay calling ». Une campagne publicitaire décalée, clin d'œil à la célèbre chanson des Clash « London calling », à destination de 170 000 cibles qui vivent outre-Manche.
- « Tout est parti d'un de mes déplacements en 2019 à Bruxelles, raconte François Durovray, le président (LR) du conseil départemental de l'Essonne. En rencontrant la commissaire européenne en charge de la recherche, elle m'a informé que beaucoup de chercheurs établis en Angleterre s'inquiètent de perdre leurs financements européens avec le Brexit. » De retour en Essonne, les grandes écoles, l'université Paris-Saclay et les organismes de recherche comme le CEA et le CNRS installés à Paris-Saclay, mais aussi le Genopole à Evry-Courcouronnes, lui confirment qu'ils sont en contact avec des scientifiques outre-Manche qui s'interrogent sur une éventuelle installation à Paris-Saclay.



### Journal : Le Parisien Date : 30 janvier 2020

#### «Il y a une carte à jouer»

« Ces interlocuteurs ont identifié 170 0000 cibles en Grande-Bretagne, des chercheurs, des techniciens, susceptibles d'être concernés, poursuit François Durovray. Nous n'avons pas vocation à tous les accueillir, nous sommes incapables de quantifier le nombre de personnes qui pourraient venir. Mais il y a une carte à jouer, raison pour laquelle nous menons cette action. » Cette campagne comprendra par ailleurs des offres d'emploi.

« Il faut absolument positionner Paris-Saclay comme le village mondial des chercheurs, insiste Valérie Pécresse, présidente (Libres !) de l'Ile-de-France. Après le Brexit des finances, qui a permis l'accueil en région parisienne de 136 entreprises et leurs 5 500 emplois, vient celui de la recherche et du développement. C'est une opportunité qu'il faut absolument saisir. La campagne de l'Essonne tombe à pic, elle va amplifier la promotion de l'Ile-de-France. »

Raphaël Lecomte, directeur adjoint du CEA Paris-Saclay, confirme que cette campagne de promotion est très importante. « Nous y participons très volontiers en déposant des offres d'emploi et de formation, détaille-t-il. Cela va donner encore plus de visibilité au CEA. »

#### «Devenir le terrain d'atterrissage naturel de l'Europe»

Jean Daillant, le directeur du synchrotron Soleil, une infrastructure basée à Gif-sur-Yvette, partage cet intérêt. « D'autant qu'un chercheur est déjà arrivé chez nous de Grande-Bretagne en septembre 2019, confie un cadre de Synchrotron. C'est la première fois qu'on organise un tel accueil. On sent qu'il se passe quelque chose. »

Pour mener sa campagne, l'Essonne peut aussi s'appuyer sur « Choose Paris Region », un réseau mis en place par le conseil régional d'Ile-de-France pour attirer des entreprises. « Le Brexit nous ouvre une porte exceptionnelle, estime Franck Margain, le président de ce réseau. L'Ile-de-France doit devenir le terrain d'atterrissage naturel de l'Europe pour les entreprises, les industriels et les chercheurs. C'est le challenge de demain. »

Des structures plus locales comme Sciences Accueil, qui accompagne depuis 23 ans les étudiants et chercheurs étrangers à Paris-Saclay, sont aussi mobilisées. « Les chercheurs britanniques sont très peu nombreux sur le territoire, témoigne Jean Bertsch, le président. On ne part pas de zéro mais quasiment. Ce sera donc facile de mesurer les effets de la campagne. »





Journal: L'Usine Nouvelle Date: 30 janvier 2020

Tupe de publication : presse écrite

# L'USINENOUVELLE

Aéro Auto Énergie Agro Ma région Innovation Plus v

# Paris-Saclay veut profiter du Brexit pour attirer les chercheurs d'outre-Manche

GAUTIER VIROL

ÎLE-DE-FRANCE, ESSONNE, RECHERCHE, BREXIT, ROYAUME-UNI

PUBLIÉ LE 30/01/2020 À 18H30

Avec sa campagne "Paris-Saclay calling", le cluster Paris-Saclay lance une opération séduction envers les chercheurs installés au Royaume-Uni. L'objectif : profiter du Brexit pour rappeler aux scientifiques leurs conditions d'accueil sur le territoire et leurs opportunités sur le plateau de Saclay.



Avec sa campagne "Paris-Saclay calling", le cluster Paris-Saclay lance une opération sédu envers les chercheurs installés au Royaume-Uni



Le Brexit dope la croissance des échanges francobritanniques

Le cluster Paris-Saclay lance un appel aux chercheurs installés au Royaume-Uni. "Après le Brexit de la finance vient celui de la R&D", prédit Valérie Pécresse, présidente de la Région Ile-de-France, lors d'une conférence de presse. C'est pour y répondre que le département de l'Essonne lance une opération séduction : "Paris-Saclay calling"! Cette campagne publicitaire, inspirée du groupe de rock britannique The Clash, vise à faire valoriser le cluster francilien comme terre d'accueil des chercheurs d'outre-Manche.



Journal : L'Usine Nouvelle Date : 30 janvier 2020

#### Services et offres d'emplois

"Beaucoup de chercheurs installés au Royaume-Uni vont perdre leurs financements européens à la suite du Brexit", observe François Durovray, président du département de l'Essonne. Ces chercheurs seront la cible d'une campagne de publicité, lancée sur le réseau professionnel LinkedIn à partir de lundi 3 février pour trois semaines. "Nous avons ciblé 175 000 chercheurs installés au Royaume-Uni, précise-t-il. Cette publicité vise à leur rappeler les conditions d'accueil sur le territoire."

Les encarts publicitaires renverront vers un portail regroupant les différents services d'accueil mis en place par la Région : Choose Paris Region et Science Accueil. Deux organismes qui mettent à disposition des services d'aide à l'installation sur le territoire, allant des cours de langue à l'accompagnement lors de l'inscription d'un enfant à l'école, voire à la mise à disposition d'un logement meublé. Le portail recensera par la même occasion les offres d'emploi et de formation publiées par les partenaires du plateau de Saclay. Elles devraient être entre 50 et 100 à l'ouverture du portail.

#### Un lycée international sur le plateau

A delà de ces services, la Région met aussi en valeur la création de quatre lycées internationaux, dont un situé à Palaiseau, au cœur du plateau de Saclay. "Nous avons toujours voulu positionner Saclay comme le village des chercheurs", rappelle Valérie Pécresse. Erigé en argument d'attractivité internationale, ce pôle d'innovation, qui rassemble 25 % de la recherche française, attend encore le métro automatique du Grand Paris pour atteindre sa pleine puissance. Reste à savoir si les chercheurs d'Oxford ou Cambridge seront assez rock'n'roll pour poser leurs cartons à Saclay.





Dépêche : News tank
Date : 30 janvier 2020
Tupe de publication : web

#### Région Île-de-France : une campagne pour attirer les chercheurs du Royaume-Uni à Saclay

Paris - Publié le jeudi 30 janvier 2020 à 16 h 13 - Actualité n° 173910

« Après le Brexit de la finance, nous sommes sur le point de vivre le Brexit de la <u>R&D</u>. Or, la Région Île-de-France est devenue en 2018 la première destination mondiale d'investissement en R&D, le résultat d'un travail d'équipe mené par le bras armé de la région, Choose Paris Region », déclare Valèrie Pécresse, présidente de la Région Île-de-France, le 30/01/2020.

Elle s'exprime à l'occasion de la présentation d'une campagne d'attractivité pour « valoriser les atouts du territoire de l'Essonne auprès des chercheurs et scientifiques présents en Grande-Bretagne ».

Intitulée « Paris-Saclay Calling », la campagne, qui sera lancée le 03/02, est portée par le département de l'Essonne, où se trouve une partie du plateau de Saclay. François Durovray, président (LR) du département indique qu'elle est le fruit d'une rencontre avec les équipes de la commissaire européenne en charge de l'<u>Esri</u>.

« Lorsque je suis allé à Bruxelles, on m'a dit que l'enjeu pour mon territoire est lié aux conséquences du Brexit : Saclay est une marque mondiale de recherche et de sciences, et de nombreux chercheurs basés en Grande-Bretagne risquent de perdre leur financement européen, alors pourquoi ne pas leur proposer de venir ? », déclare François Durovray.

Les affiches de la campagne seront principalement diffusées sur le réseau Linkedin, à destination de « 170 000 contacts identifiés, des chercheurs ou des personnes qui travaillent dans ce domaine, afin de leur rappeler que Paris-Saclay est le premier cluster européen et leur indiquer les conditions d'accueil que nous pouvons offrir sur notre territoire », précise le président du département.

Ces affiches renverront au site de Science Accueil, partenaire de la campagne, sur lequel seront répertoriées des offres d'emplois. 50 à 100 offres sont attendues « très prochainement », précise Sophie Langragnet, directrice du pôle développement de Science Accueil.

Cette campagne, élaborée avec les acteurs du plateau de Saclay, se fait avec l'appui de Choose France Paris Region, l'agence d'attractivité de la région. Selon son président, Franck Margain, la « disparition de la Grande-Bretagne de l'Union européenne ouvre une porte exceptionnelle (...). Nous devons être le terrain d'atterrissage naturel de l'Europe ».

Interrogée par News Tank sur une éventuelle enveloppe destinée à soutenir la campagne, Valérie Pécresse indique que la Région Île-de-France mettra à disposition des chercheurs intéressés les dispositifs déjà existants de la collectivité, comme le Paris Region, PHD.

#### « Positionner Saclay comme la ville des chercheurs » (V. Pécresse)

Valérie Pécresse, présidente de la Région Île-de-France, déclare que la collectivité a « toujours voulu positionner Saclay comme la ville des chercheurs ».

« Il ne s'agit pas pour nous d'une zone d'activité économique posée au cœur de l'Essonne, dans laquelle on irait et on reviendrait.

Notre objectif est de créer, avec les nouveaux acteurs de ces quartiers qui vont s'implanter sur place, de véritables lieux de vie », déclare la présidente.

Elle ajoute qu'avec le départ du Royaume-Uni de l'Union européenne, « une compétition va s'ouvrir entre tous les pays de recherche, et nous voulons positionner l'Île-de-France en chef de file de cette compétition avec le site exceptionnel qu'est Saclay ».

Une démarche « collective » pour « donner un signal » (F. Durovray, Essonne)



### Dépêche : News Tank Date : 30 janvier 2020

« J'ai bon espoir que cette démarche collective permettra de donner un signal et d'encourager les scientifiques à choisir la France, choisir Saclay, plutôt qu'un autre territoire », déclare François Durovray, président (LB) du département de l'Essonne.

Il ajoute qu'il « est impossible pour le moment de quantifier le nombre de chercheurs qui seront intéressés. Cela sera sans doute un travail au long cours de relations entre les acteurs français et ceux de Grande-Bretagne ».

#### « Un manque de talents » (F. Margain)

Franck Margain, président de Choose Paris Region, ajoute qu'« il n'y a pas suffisamment de talents » scientifiques en Europe. Ce qui risque de « s'accentuer » avec le départ des universités d'Oxford et de Cambridge de l'UE et leur « pool important de chercheurs ».

« Nous avons une difficulté à relever : être capables d'attirer les chercheurs de ces deux grands établissements en France », déclare-t-il.

Pour ce faire, Choose Paris Region a créé deux nouveaux collèges au sein de sa gouvernance : un pour donner du poids aux entreprises et un collège des territoires pour « embarquer tous les territoires de la région et contribuer à cette idée de chasser en meute ».

#### Des Britanniques « très peu nombreux pour le moment » à Saclay (J. Bertsch)

Selon Jean Bertsch, président de Science Accueil, les chercheurs britanniques présents à Saclay sont « très peu nombreux » à ce jour, « quelques dizaines ». Valérie Pécresse, précise que la campagne ne cible pas seulement les chercheurs britanniques, mais plus globalement les chercheurs travaillant en Grande-Bretagne.

Néanmoins, pour Jean Bertsch, cela permettra de « facilement mesurer les effets de cette campagne d'attractivité pour savoir si elle fait venir des cohortes de chercheurs ».

#### « La science n'a pas de poids » (J. Daillant, Synchrotron Soleil)

Jean Daillant, directeur général du Synchrotron Soleil, centre de recherche implanté sur le plateau de Saclay, explique quant à lui qu'un chercheur britannique a été accueilli en septembre 2019 dans ses équipes. « C'est la première fois que nous accueillons un chercheur britannique, il nous a rejoints pour des raisons multiples, mais l'on sent que quelque chose change », déclare-t-il.

- « Nos équipes sont plutôt composées de chercheurs italiens et allemands. Pour ce qui est de nos collaborations bilatérales avec la Grande-Bretagne, elles se poursuivront, comme nous le faisons avec des pays hors Union européenne. L'impact se fera ressentir si elles se font dans le cadre de financements européens », précise-t-il à News Tank.
- « Nos partenaires britanniques sont globalement inquiets, ils savent qu'ils subiront les conséquences des décisions politiques et que la science, dans ce cadre-là, n'a malheureusement pas de poids », ajoute Jean Daillant.

Il s'interroge sur la place que la Grande-Bretagne prendra, elle qui « a une importance considérable scientifiquement parlant », « aura-t-elle un statut similaire à la Suisse, avec qui nous travaillons sans problème ? »

« Donner de la visibilité » (R. Lecomte, CEA)

Raphaël Lecomte, adjoint au directeur du <u>CEA</u> de Saclay indique que le centre accueille « beaucoup de chercheurs étrangers, ainsi que des thésards et des postdocs, mais également des stagiaires au sein d'un institut de formation ».

« Cette campagne est importante, car elle permet de donner de la visibilité au dynamisme du CEA. Nous allons mettre des annonces pour des offres, à la fois d'emploi et de formation », précise-t-il.



Dépeche : News Tank Date : 30 janvier 2020

#### Les dispositifs d'accueil et d'accompagnement

#### Région Île-de-France

Faten Hidri, vice-présidente en charge de <u>l'Esri</u> au sein de la Région Île-de-France, rappelle que « la région est la plus riche en <u>R&D</u> en France avec 40 % de la recherche nationale, 162 000 chercheurs et 1 200 laboratoires ».

« Nous avons développé ou soutenu une série de dispositifs pour attirer les chercheurs étrangers :

- le Paris Region PHD, qui permettra la création de 122 doctorats digitaux d'ici 2020;
- le réseau Access Paris Île-de-France, piloté par la <u>CLUP</u> et opéré par Science Accueil, œuvre pour l'accueil et le suivi des chercheurs internationaux en mobilité entrante ;
  - le soutien à la recherche francilien via les DIM qui sont très structurants dans des domaines clés;
  - l'appel à projets Sésame Filières pour renforcer la compétitivité des filières stratégiques franciliennes ».

En dehors de ces dispositifs, Valérie Pécresse indique que la région porte également le Paris Region Start Up Pack pour des start-up innovantes. Néanmoins, « il n'existe pas de dispositif spécifique pour les laboratoires, mais un cluster se développe au sein duquel les universités et les organismes de recherche sont prêts à accueillir des chercheurs étrangers », précise-t-elle.

Elle indique également que la région a mis en place une application d'apprentissage des langues, Qioz, à destination des Franciliens, mais qui pourra aussi permettre aux chercheurs et à leur famille de suivre des cours de <u>FLE</u>.

Enfin, pour encourager la venue des familles des chercheurs « quatre nouveaux lycées internationaux ouvriront en Île-de-France, dont un à Palaiseau sur le plateau de Saclay en septembre 2021 », précise Valérie Pécresse.

#### Science Accueil

Selon Jean Bertsch, président de Science Accueil, « l'ADN de l'association est la bienveillance » : « Nous sommes un instrument mutualisé entre tous les établissements laboratoires, entreprises et instituts qui attirent sur le cluster Paris-Saclay des milliers de chercheurs et étudiants internationaux ».

Science Accueil intervient ainsi dans trois domaines :

- « aider les chercheurs ou étudiants dans les aléas liés aux démarches administratives requises à l'arrivée en France;
- trouver un toit : Science Accueil dispose d'un portefeuille d'environ 4000 logements meublés ;
- accompagner l'intégration dans l'environnement français ».

#### Visuels de la campagne





Vignettes - © Choose Paris Région





Dépêche : AEF info Date : 30 janvier 2020 Tupe de publication : web

# Brexit : l'Île-de-France "déroule le tapis bleu blanc rouge" à la R&D britannique.

"Après le Brexit de la finance, nous en attendons un deuxième, celui de la R&D", déclare la présidente de la Région Île-de-France Valérie Pécresse le 30 janvier 2020, lors de la présentation de la campagne "Paris-Saclay calling" destinée à attirer les chercheurs et laboratoires basés au Royaume-Uni ou qui, renonçant à s'installer au Royaume-Uni, "cherchent une localisation en Europe". Durant trois semaines, une "campagne ciblée" sur LinkedIn va faire la promotion des avantages et dispositifs de l'Essonne, de la région et de "Choose Paris Region" pour l'accueil des chercheurs étrangers.

"Depuis le Brexit, tous les indicateurs d'attractivité de la région sont en hausse, grâce à un travail d'équipe et au choix de faire de Choose Paris Region un guichet unique", expose Valérie Pécresse, présidente de la région Île-de-France, le 30 janvier 2020, pour annoncer le lancement d'une campagne destinée à attirer en Île-de-France, et notamment à Saclay, les chercheurs basés au Royaume-Uni ou contraints de renoncer à s'y installer en raison du Brexit.

"En 2018, nous nous sommes distingués comme première destination mondiale des investissements en R&D au monde devant Bangalore ou Singapour", souligne-t-elle, gageant que la campagne "Paris-Saclay calling" "amplifie la promotion du site Île-de-France" via une campagne sur LinkedIn, auprès de 170 000 personnes ciblées, sur les atouts de l'Île-de-France en matière de recherche et des dispositifs pour soutenir la recherche et accueillir les chercheurs étrangers.

#### Paris-Saclay, candidat à l'accueil du siège de Copernicus

En 2019, lors d'un déplacement à Bruxelles à l'invitation de la représentation de la région, le président de l'Essonne, François Durovray, raconte avoir rencontré la commissaire européenne à l'Innovation, la Recherche, la Culture, l'Éducation et la Jeunesse Mariya Gabriel : "Elle nous a dit qu'il y avait une carte à jouer pour attirer les chercheurs basés au Royaume-Uni dont beaucoup allaient perdre des financements européens. De retour, j'ai organisé une réunion avec les équipes d'ESR de Paris-Saclay qui ont indiqué connaître des chercheurs avec qui ils souhaitaient resserrer les liens et m'ont conforté dans l'idée qu'il y avait un grand intérêt à mener une campagne de cette nature."

Le président de l'Essonne distingue à ce titre deux enjeux différents : celui des "grands comptes, comme Copernicus que Saclay souhaite héberger, et celui des chercheurs qui recoupe beaucoup de situations individuelles pas forcément évidentes à identifier". Copernicus, auparavant dénommé GMES (Global monitoring for environment and security), est le programme européen d'observation de la Terre dont le siège est actuellement basé et

Londres et que, pour la France, Saclay et Toulouse sont candidats à héberger – l'Allemagne est aussi candidate.



Dépêche : AEF info Date : 30 janvier 2020

## Un premier chercheur britannique au Synchrotron Soleil

"Paris-Saclay est le premier cluster européen de recherche", souligne l'élu pour qui "il n'est pas possible de quantifier le nombre de personnes intéressées" et qui s'attend à "un travail au long cours". "Aujourd'hui, les chercheurs du Royaume- Uni à Paris-Saclay sont peu nombreux, il sera facile de voir les effets de la campagne", souligne Jean Bertsch, président de Science Accueil, une association spécialisée dans l'accompagnement des scientifiques nationaux et internationaux, ainsi que leur famille, en mobilité entrante sur le territoire d'Île-de-France. Cette association est portée par la communauté d'agglomération Paris-Saclay avec le soutien de la région Île-de-France.

En septembre, le synchrotron Soleil a accueilli un premier chercheur britannique. "Une première", souligne son directeur Jean Daillant, qui annonce que "7 offres d'emploi seront mises en ligne lundi" 3 février. Le centre CEA Paris-Saclay annonce aussi de prochaines offres "d'emploi et de formation".

#### Les dispositifs de la région pour la recherche

La région île-de-France concentre 40 % de la recherche française, compte 1 200 laboratoires et plus de 700 000 étudiants, rappelle Faten Hidri, vice-présidente en charge de lenseignement supérieur et de la recherche, ajoutant que "depuis 2016, 580 M€ y ont été investis en R&D" et qu'un dispositif a été mis en place pour attirer les chercheurs étrangers :

100 bourses doctorales digitales sont attribuées dici 2022 avec le Paris Region PhD; des aides à l'accueil sont apportées via les dispositifs access et Science Accueil pour faciliter les démarches administratives et la recherche de logement; la région est la première collectivité à avoir ouvert une "maison" à la CIUP;

les dispositifs Sésame et Sésame filière favorisent l'accès des chercheurs et entreprises aux équipements techniques de pointe ;

la recherche francilienne est en outre soutenue via les 13 DIM (domaines d'intérêts majeurs) de la région.





Site: actualités Université Paris-Sud

Date : 19 septembre 2019 Type de publication : web

## Réouverture du Guichet d'Accueil des Talents Etrangers

Publié le 19 septembre 2019

Le Guichet d'Accueil des Talents Étrangers (GATE) a rouvert ses portes pour la deuxième année. Sa réouverture a été inaugurée officiellement mercredi 11 septembre. Étudiants, scientifiques et salariés internationaux qui rejoignent le cluster Paris-Saclay peuvent ainsi accomplir, en un seul lieu, les principales démarches administratives et pratiques liées à leur installation et leur séjour en France.

#### © M. LECOMPT / UPSUD

La réouverture du Guichet d'Accueil des Talents Étrangers (GATE) a été inaugurée mercredi 11 septembre 2019 par Sylvie Retailleau, Présidente de l'Université Paris-Saclay, Abdel Kader GUERZA, Sous-Préfet de l'Essonne et Jean Bertsch, Président de Science Accueil, en présence de Jean-François Peyrat, Vice-Président du CA de l'Université Paris-Sud.

#### Un lieu unique, une multitude de services

L'ouverture du GATE permet de proposer aux étudiants et scientifiques internationaux du plateau de Saclay dans un lieu unique une offre de services centralisée permettant l'accomplissement des principales démarches administratives préalables à leur installation en France.

Le Guichet est installé au sein de la Direction des Études et de la Vie Étudiante (DEVE) (bâtiment 311) de l'Université Paris-Sud. Ouvert depuis le 26 août dernier, il restera en activité jusqu'au vendredi 20 décembre prochain.

### Trois porteurs et de nombreux partenaires réunis

La Sous-Préfecture de Palaiseau est l'interlocuteur en charge de la délivrance des titres de séjours sur rendez-vous.

De son côté la ComUE Université Paris-Saclay pilote et anime l'accueil international des étudiants de ses établissements membres. Elle accompagne la plateforme par son expertise en communication interculturelle, traduction et développement d'outils de communication,

Enfin l'association Science Accueil pilote et anime l'accueil international des scientifiques et des doctorants au sein de la plateforme. Elle anime un Point Information Science Accueil (PISA) élargi aux étudiants et aux salariés.

Les trois pilotes œuvrent aux côtés de nombreux partenaires.

La CPAM de Paris aide les bénéficiaires de la plateforme, dans les démarches d'affiliation, d'immatriculation des publics visés et de conseil personnalisé,

La CAF, à travers un point relais CAF, intervient principalement sur les droits à l'aide au logement pour les étudiants, aux prestations familiales sous conditions pour les salariés étrangers le cas échéant et à la recherche d'un mode de garde pour leurs enfants,

Le CROUS diffuse au sein de la plateforme son offre de services et permet l'accompagnement des formalités de demandes de logement,



## Site : actualités Université Paris-Sud

Date: 19 septembre 2019

L'UT DIRECCTE dispense une formation générale au personnel de la plate-forme sur la législation concernant les autorisations de travail et les pièces à fournir lors d'une demande d'autorisation de travail,

Pôle Emploi met à disposition de la documentation, tant réglementaire (modalités d'inscription, d'indemnisation) qu'opérationnelle (les mesures, prestations),

La RATP remet un kit « mobilité » à chaque personne entrant dans le dispositif de la plateforme qui comprend les documents nécessaires à la création du titre de transport approprié à sa situation,

Campus France anime des ateliers sur la mobilité étudiante. Le GATE ouvrira cette année du 3 septembre au 30 novembre 2018, dans les locaux de l'Université Paris-Sud, à Orsay à proximité du RER B (bâtiment 311) du lundi au vendredi de 9hà 13H et de 14H à 16h.

Le retour d'expérience de 2018 s'était avéré extrêmement positif. Les étudiants et chercheurs étrangers ayant bénéficié du dispositif se sont réjouis de la simplification de leur démarche.

GATE - Université Paris-Sud - Campus d'Orsay - Bâtiment 311 - Le Moulin - 91405 - Orsay

Ouvert du 26 août au 20 décembre 2019, du lundi au vendredi- 9h-13h / 14h-16h





Journal : 78actu Date : 22 mai 2019

Type de publication : presse écrite

TOUTES LES NOUVELLES MERCREDI 22 MAI 2019 www.78actu.fr

19

## 20 scientifiques accueillis par des Versaillais

Ils ont visité Versailles, puis son château, le tout entrecoupé d'un repas dans une famille de la ville. C'était samedi 11 mai la seconde édition d'un échange entre l'AVF de Versailles (Association des villes françaises) et Science Accueil. L'association AVF permet chaque année à des familles s'installant à Versailles de mieux connaître la ville pour s'intégrer plus facilement.

### Territoire de Paris Saclay

Science Accueil favorise le séjour en lle-de-France, sur le territoire de Paris Saclay, pour des scientifiques étrangers, qu'il s'agisse de trouver un logement, de comprendre les arcanes de l'administration française ou de s'intégrer à la vie locale. Les deux structures collaborent au travers du programme Meet, Greet and Eat, développé par Science Accueil.

Une vingtaine de scientifiques venus des quatre coins du monde étaient ainsi présents à Versailles samedi 11 mai.

« C'est important de participer à l'accueil des étrangers », estime Philippe Poulain, membres des AVF. Le Versaillais du quartier Clagny-Glatigny accueillait Rose et Chris, venus des États-Unis et Santiago, originaire de Colombie.

Toutes les familles avaient à cœur de bien recevoir leurs invités, pour qu'ils puissent se faire une bonne image de la France et garder un souvenir sympathique de leur séjour dans l'Hexagone. « C'est un repas très français, concocté par mon épouse, qui attend nos invités. Au menu, des cailles et un repas sans gluten pour tenir compte des habitudes de Rose et Chris », ajoute Philippe Poulain.

## Des souvenirs

La famille était en outre ravie d'accueillir Santiago, même si tous les échanges se faisaient en anglais. « Nous avons résidé plusieurs années en Colombie, pour mon activité professionnelle. Ce sera l'occasion d'évoquer des souvenirs communs autour de ce pays », se réjouit l'hôte versaillais.

Marc, chercheur en physique âgé de 26 ans, originaire de Suisse, avait l'avantage de ne pas connaître la barrière de la langue, au sein d'un groupe dont 80 % des membres n'étaient pas francophones. Originaire de Vevey, il était ravi de sa journée versaillaise. « Je ne m'attendais pas à un si bon accueil, c'est très agréable », déclare-t-il. Avant d'ajouter : « C'est la première fois que je viens à Versailles, c'est une très belle ville. »

Emmanuel Fèvre



Les familles versaillaises ont accueilli les scientifiques chez elles.





Magazine Génopole: Forum No. 222

Date: mai 2019

Type de publication : magazine imprimée

Réunion d'information logement

# Employeurs, Genopole vous invite logement pour vos collaborateurs,



#### SCIENCE ACCUEIL

#### Attirer et retenir de brillants scientifiques du monde entier

Science Accueil soutient ses membres : entreprises, centres de recherche, universités et grandes écoles, en aplanissant les difficultés administratives ou de recherche de logement des chercheurs en mobilité entrante. Plus de 500 propriétaires particuliers ou privés confient à l'association leurs offres, nombreux sont ceux qui ne demandent pas de garant via Science Accueil. Une large gamme de programmes d'intégration culturelle et linguistique est proposée aux chercheurs et à leur famille : offre de cours de français « Live, love & learn », visites du programme «L'art de vivre à la française », conférence d'accueil « Si la France m'était contée », soutien moral de « Réassurance », invitations chez l'habitant avec le « Meet greet & Eat ». Science Accueil organise des afterworks favorisant le networking à destination de ses 65 établissements membres et partenaires. Renseignements: 01 69 47 70 83 - evry@science-accueil.org https://www.science-accueil.org





Site internet : Actualités AVF

Date: 11 mai 2019

Type de publication : web

## Venue de scientifiques et chercheurs étrangers

Le 11 mai 2019, Science Accueil a organisé la visite de 20 scientifiques et chercheurs étrangers de 14 nationalités différentes à Versailles qui ont été accueillis par des familles d'adhérents de l'AVF.



#### La France des Rois - Samedi 11 mai 2019



#### Versailles - Meet Greet & Eat

Samedi 11 mai, une 20taine de scientifiques de 13 nationalités ont été accueillis dans la magnifique mairie de Versailles par le Maire, François de Mazières, et son adjointe en charge des associations, Syvine Piganeau. Le matin, l'association AVF de Versailles avait organisé une visite d'un vieux quantier de la ville. Des adhérents de cette association leur ont ouvert les portes de leur foyer le temps d'une invitation à déjeuner.

L'après-midi, le groupe s'est retrouvé pour une visite du château de Versailles ; pièces de réception publiques (salons de jeux, salle de bal, galerie des glaces), chambre du roi (qui sera bientôs fermée au public), et chambre de la reine tour juste restautrée.

La journée s'est terminée après une traversée des jardins musicaux par un thé pris ensemble dans un bar art-déco du parc.

A l'année prochaine, Versailles, pour cette visite toujours très dépaysante !

#### MEET GREET AND EAT



#### Meet, Greet and Eat:

Liens de convivialité et d'amitié entre des hôtes français et des chercheurs ou étudiants étrangers.

Nouveau programme lancé en automne 2017 pour vous faire découvrir la cuisine française dans un cadre familial. L'idée étant de créer des échanges avec une famille française. Savourez le plaisir d'une joile table et d'échanges conviviaux.

Plusieurs fois par mois, vous pourrez découvrir sur notre site Internet l'invitation d'habitants à venir partager un repas avec vous.

Ces rendez-vous sont une belle opportunité pour vous d'en savoir un peu plus sur la culture française, la gastronomie ou tout simplement pour converser en français.









Journal: 78 Actu Versailles

Date: 8 avril 2019

Type de publication : presse écrite

# ASSOCIATION. L'AVF veut faire bouger les choses

Depuis quelques mois, l'association AVF (Accueil des villes françaises) de Versailles a un nouveau président, Jan-Marie Potier. Et ce dernier est bien décidé à faire « bouger les choses ».

Si, chaque année, les nouveaux habitants sont accueillis à la mairie par la Ville et l'AVF lors d'une grande soirée, force est de reconnaître que réunir plus de 200 personnes n'est pas le meilleur moyen de faire connaissance. Alors, Jan-Marie Potier a « des idées pour enrichir l'accueil des nouveaux Versaillais. Par exemple, à la rentrée, nous allons mettre en place des brunchs d'accueil, un samedi sur deux ».

Autre objectif du nouveau président : toucher une autre population. « Nous touchons surtout les seniors car les activités que nous proposons ont beaucoup lieu en semaine. Mais les plus jeunes ne sont pas disponibles à ce momentlà. Ils le sont plus en soirée et le week-end. »

#### Créer des événements

À l'AVF, un adhérent sur cinq est bénévole, c'est l'une des forces de l'association. L'antenne de Versailles compte ainsi 50 bénévoles et près de 260 adhérents. Un chiffre que le nou-



L'AVF de Versailles organise notamment l'accueil de scientifiques étrangers dans des familles versaillaises le temps d'un déjeuner (archives).

veau président souhaiterait voir progresser. « Nous proposons des circuits découvertes de la ville avec des bénévoles, pour plus de convivialité, détaille Jan-Marie Potier. Nous allons aussi essayer d'enrichir notre programme d'activités. Et pour nous faire connaître, nous devons créer des événements. »

Comme l'accueil de scientifiques étrangers dans des familles versaillaises le temps d'un déjeuner. L'opération avait rencontré un franc succès lors de sa première édition l'année dernière. L'AVF de Versailles va donc renouveler l'expérience. « Nous avons aussi le projet d'une grande journée d'accueil des scientifiques étrangers du territoire de Versailles Grand Parc. Ce sera le 19 septembre. C'est un événement d'importance. Nous devrions par la suite le faire tous les ans. »

L'AVF de Versailles s'est en effet rapproché de ses « collègues » de l'agglomération, des antennes déjà présentes à Bailly-Noisy, La Celle-Saint-Cloud et Le Chesnay-Rocquencourt. « Cela va nous permettre de mutualiser des sorties, des activités et d'agir en réseau de manière à améliorer notre notoriété, estime Jan-Marie Potier. Nous développons aussi un partenariat avec Science accueil, une association spécialisée dans l'accueil des scientifiques étrangers des entreprises en France qui a des locaux sur le plateau de Saclay. Ils vont partager notre permanence à Versailles deux jours par semaine. »

Jan-Marie Potier souhaiterait aussi mettre en place le programme Lift, qui rencontre un grand succès à l'antenne AVF du Vésinet. « Lift, signifie lost in France together, traduit le président de l'AVF de Versailles. La cible, ce sont les femmes d'origine étrangère dont le conjoint travaille dans une entreprise du secteur. L'idée est de les accompagner et de proposer des séances pour expliquer les transports en commun, le principe du pourboire, des étrennes, etc. » En somme, les particularités françaises inconnues des étrangers. Des informations « très pratiques et très concrètes », résume Jan-Marie Potier.

F. C.

#### *IPRATIQUE*

www.avf.asso.fr/versailles





Journal : Essone Info Date : 12 juillet 2018

Type de publication : web / presse écrite

**ESSONNE INFO** 

EXPATRIATION

# La vie d'expat' en Essonne, ça donne quoi ?

Par Ikram Aboutaous | jeudi 12 juillet 2018 à 10:10 (Mise à jour jeudi 12 juillet 2018 à 10:11)



L'Essonne: nouvelle terre d'expat ? (@pixbay)

Si Paris est LA ville française qui attire le plus de talents étrangers et d'expatriés, l'Essonne n'est pas en reste. Profitant de sa proximité avec la frénésie

de la capitale, le département s'est transformé en un territoire attractif pour des milliers d'expatriés. Qui sont ces étrangers qui ont choisi l'Essonne pour vivre leur vie d'expat'? Comment sont-ils accompagnés lorsqu'ils débarquent dans le département? Portrait.

En 2016, la France s'était classée à la 23<sup>ème</sup> position des destinations les plus prisées par les expatriés, d'après le classement « Expat Explorer » établi par HSBC. De façon générale, les étrangers sont attirés par le style de vie « à la française » (surprenant non ?). Près de 60% ont plus de 55 ans et 28% ont entre 35 et 54 ans. Si les expatriés viennent en large majorité d'Europe, de plus en plus de talents originaires d'Asie ou d'Afrique choisissent de s'établir en France.

## Des partenariats universitaires pour attirer les talents

Depuis une dizaine d'années, le département travaille sur son attractivité internationale, espérant attirer les petits génies de l'étranger. Et c'est à l'école que tout commence. De nombreuses coopérations universitaires ont été signées entre les établissements d'enseignement supérieur de l'Essonne et des établissements étrangers. En 2016, l'université d'Évry signe un partenariat dans le domaine scientifique avec la *Huazhong University of Science and Technology* à Wuhan, en Chine. Et ce n'est pas un hasard puisque la ville de Wuhan est l'une des villes chinoises accueillant le plus d'expatriés français.

Profitant de la présence française en Chine, le département se donne l'objectif de faire venir des scientifiques dans ses laboratoires et centres de recherche du

Plateau de Saclay et du Genopole principalement. Une vraie pépinière de talents s'est donc développée à Saclay, qui attire toujours autant de chercheurs étrangers à l'image de Mohammed Ahmed. Ce doctorant palestinien de l'Université Paris-Saclay et chercheur à l'ICM (Institut du Cerveau et de la Moelle Épinière) est arrivé en France en mars 2018, après avoir vécu en Allemagne et en Californie. Ce qui l'a poussé à venir s'expatrier en Essonne ? « La valeur du diplôme bien plus supérieure à celle d'autres établissements français ou européens », explique le jeune palestinien.

Ainsi, ces derniers mois, le nord du territoire essonnien a vu sortir de terre des quartiers destinés à accueillir ces nouveaux arrivants d'ici 2019. Le département a (littéralement) mis les petits plats dans les grands pour offrir la meilleure expérience possible à ses visiteurs étrangers.

A Massy, un campus d'un tout nouveau genre va voir le jour en septembre 2018 : 1000 appartements, 3000 m² d'espaces communs dont un espace de coworking et une cuisine collaborative viendront composer la nouvelle résidence « Ecla » aux portes de Paris-Saclay et ses 87 000 étudiants et chercheurs. De quoi répondre à cette nouvelle demande de jeunes expatriés en quête d'espaces de vie connectés et fonctionnels.



Journal : Essonne Info Date : 12 juillet 2018

## Accompagner pour mieux attirer

Comment les expatriés sont-ils accompagnés dès leur arrivée en Essonne ? A l'image de Science Accueil, des associations assistent les talents étrangers dans leur projet d'expatriation. « Nous les accompagnons dans leurs démarches administratives, nous les aidons à se repérer dans le dédale de l'administration française », explique Sophie Langrognet, directrice du développement de l'association basée à Orsay. Elle comptabilise plus de 30 000 expatriés accompagnés depuis plus de 20 ans. Grâce aux partenariats conclus auprès des

écoles, des centres de recherche, des banques et des assurances, l'association assiste les expats dans leurs (nombreuses) galères administratives avant et pendant leur mobilité.

Cent trente-deux. C'est le nombre de nationalités qu'a vu défiler Science Accueil. Parmi ces nationalités, certaines se détachent : « La plupart des scientifiques qui s'expatrient viennent de Chine, du Brésil, d'Italie, du Maroc et de la Tunisie », indique Sophie Langrognet.

Les expatriés sont majoritairement célibataires, bien que près de 10 % d'entre eux viennent avec leur conjoint et leurs enfants pour des courtes ou longues durées. Science Accueil propose aussi des solutions d'hébergement sans garants et sans feuille d'imposition, grâce à son réseau de propriétaires particuliers. « Nous avons tout un parc de logements proposés par des propriétaires particuliers. Très souvent, ils font le relais de notre hospitalité en les aidant par exemple à obtenir un abonnement internet ou téléphonique. Ils les aident à faire leurs premiers pas en France », se félicite la directrice. Et si certains expatriés font appel directement à l'association pour préparer leur installation en Essonne, des entreprises à l'image de Thalès, Nokia ou Sanofi viennent aussi toquer à la porte de Science Accueil : en échange d'une cotisation annuelle, l'association orcéenne s'occupe de l'arrivée des salariés étrangers.

## Comment se passe l'intégration ?

Il peut être difficile de se sentir « chez soi » lorsque l'on débarque dans un nouveau pays, encore plus si la culture de celui-ci est diamétralement opposée à celle que l'on connaît. Certains expat', mal intégrés, vont se réfugier dans le travail. Certains vont aussi vouloir dissimuler les difficultés qu'ils rencontrent. « C'est ce que l'on veut éviter », souligne Sophie Langrognet. « L'objectif est de faire en sorte que ces personnes aient envie de rester en France et de dire à d'autres talents de venir s'installer ». Des visites sont donc organisées un peu partout en lle-de-

France pour faire découvrir le patrimoine français aux expatriés et des cours de pratique orale de la langue de Molière sont dispensés « pour pouvoir se débrouiller dans la vie de tous les jours ».

Valentin Gherman, chercheur roumain au CEA Saclay (Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives), installé en France depuis 12 ans après avoir vécu en Allemagne, assure que c'est sa bonne maîtrise du français qui lui a permis de s'intégrer rapidement dans le département. La seule ombre au tableau ? Les galères administratives, d'après l'expat' roumain. « Je suis arrivé en France fin 2006, en 2007 la Roumanie est entrée dans l'Union Européenne et même comme ça j'ai été embêté par la préfecture qui traitait très lentement mon dossier », confie le scientifique roumain. Pour remédier à ces tracas administratifs, Science Accueil a signé un partenariat avec la préfecture de l'Essonne pour obtenir une réduction de délais administratifs pour ses clients-expatriés. « Pour éviter qu'ils fassent la queue dès 4 heures du matin », glisse Sophie Langrognet.

Pour les expat' en quête d'immersion culturelle, des « repas à la française » sont organisés par certains essonniens. Objectif: nouer des amitiés et créer du lien social. Et c'est aussi l'objectif d'une autre association : l'Accueil des villes françaises (AVF) avec ses trois antennes locales en Essonne (Bures-sur-Yvette, Dourdan et Etampes). Pour Marc Berchere, président de l'antenne d'Etampes, l'objectif est de faire rencontrer les expatriés entre eux via des ateliers variés qui vont de la marche nordique à la danse en passant par le scrabble. « Car une vie d'expat' sans rencontres ni immersion dans la vie locale, n'est pas une vie d'expat », confirme Mohammed Ahmed, pour qui la « proximité avec Paris est un vrai plus » en plus de la « diversité culturelle propre à l'Essonne et à la région parisienne » rendant l'expérience encore plus enrichissante. Alors, l'Essonne, nouvelle terre d'expat'?



## Les Echos

Journal: Les Echos

Date: 17 avril 2018 / 18 avril 2018

Type de publication : web / presse écrite

## Comment Paris-Saclay attire les talents étrangers

Pour faire venir étudiants, chercheurs et enseignants étrangers sur le plateau de Saclay, une association facilite leurs démarches administratives et leur intégration, via une plate-forme multiservice très innovante. Découverte...



« C'est parfois en résolvant les problèmes de compte en banque d'un chercheur ultra-pointu, qu'on le convainc de rester en France! » s'amuse Jean Bertsch, le président de l'association Science-Accueil, maire adjoint de Gif-sur-Yvette et conseiller communautaire de l'agglomération Paris-Saclay. Les douze employés (sept permanents, des stagiaires et des CDD) de cette association loi 1901 accueillent environ 2.000 chercheurs et étudiants étrangers chaque année. Leur métier consiste à rendre le plus doux possible l'atterrissage des expatriés en Essonne.

La question est beaucoup moins anecdotique qu'il peut sembler de prime abord. Pour prétendre au niveau scientifique fixé, le cluster Paris-Saclay doit attirer parmi les meilleurs experts mondiaux, au sein de ses grands établissements, mais aussi dans les petites start-up.

Sur les 60.000 étudiants et enseignants chercheurs du cluster de Paris-Saclay attendus dans les prochaines années, entre 15 à 18 % seraient en effet des étrangers. Or, dans certains pays, la France une image difficile. « En Asie du Sud-Est, un certain nombre de scientifiques expriment, a priori, la crainte d'agressions, de vols, d'attentats... », soutient Jean Bertsch. Plus globalement, obtenir un titre de séjour, trouver un logement, scolariser ses enfants, bénéficier d'une couverture santé... peut relever du parcours du combattant pour des étrangers qui maîtrisent mal la langue et les pratiques locales. L'association entend les délester de ces démarches via son système de plate-forme multiservice.



Journal : Les Echos Date : 17 avril 2018

## Partenariats étroits

Science-Accueil repose sur un réseau de liens et de partenariats tissés avec les principales institutions et les acteurs économiques concernés du territoire depuis 1997. C'est à cette date, anticipant l'avenir scientifique du plateau de Saclay, que l'ancien maire de Gif-sur-Yvette, Robert Trimbach, a fondé l'association. Pour les démarches auprès des administrations publiques (titre de séjour, scolarisation, allocations familiales, couverture santé), des guichets avec coupe-file ont été mis en place avec la préfecture, la CAF, la CPAM, etc.

Pour les questions financières, un partenariat a été institué avec des banques. Ces dernières ont accepté de domicilier dans un premier temps les scientifiques étrangers... à l'agence bancaire. Cela leur permet ainsi d'ouvrir très rapidement un compte (avant même de posséder une adresse de domicile) et de percevoir immédiatement un premier salaire. L'association s'est aussi constitué un portefeuille de 4.000 logements locatifs, de la chambre de bonne à la villa avec piscine! Les propriétaires s'engagent notamment à ne pas réclamer de garant pour les locataires présentés par Science-Accueil. « La garantie pour les bailleurs provient du fait que ces personnes travaillent pour des établissements scientifiques reconnus et disposent d'un salaire », souligne Sophie Langrognet, directrice du développement de l'association.

## Faciliter l'intégration

Au-delà des aspects matériels, Science-Accueil s'intéresse aussi à l'intégration des expatriés. Apprentissage du français, visites culturelles, événements conviviaux, sont systématiquement proposés aux arrivants. « On organise la visite de sites incontournables comme le château de Versailles ou celui de Chambord, mais aussi la découverte de bars à champagne, l'invitation à déjeuner chez des habitants, etc. », détaille Sophie Langrognet. Un certain nombre de propriétaires se révèlent d'ailleurs de véritables agents d'intégration, par exemple en allant accueillir les scientifiques à la gare ou à l'aéroport lors de leur arrivée en France.

## À noter

Science-Accueil compte une cinquantaine de membres : CEA, Centrale Supélec, Polytechnique, Université Paris-Sud, CNRS, ENS, HEC, Nokia, Thales, Inria, Onéra, Institut Curie, etc. Le financement est assuré par la région, la Communauté d'agglomération Paris-Saclay et les cotisations des membres.





Magazine: Génopole MAG

Date: juillet 2018

Type de publication : magasine

Les atouts du territoire

## Science Accueil, soutien déterminant de la recherche sur le territoire francilien

Depuis sa création Science Accueil a accompagné près de 25 000 chercheurs de 132 nationalités!



Discours du président Emmanuel Macron, le 25 octobre 2017 à Saclay: « En France, si nous voulons garder une capacité à dire quelque chose du monde qui s'invente, nous devons être à la pointe de l'excellence scientifique et technique. [...] Saclay est un des cœurs battants de la science française, et est déjà une réussite. Mais nous devons aller plus loin, et construire un paysage plus clair, plus simple et plus attractif encore pour les chercheurs et offrant plus d'opportunités pour les étudiants ». Ce à quoi s'emploie Science Accueil depuis plus de 20 ans. Sa mission : faciliter les démarches d'installation des scientifiques internationaux accueillis au sein de nos laboratoires. Ceux-ci prennent souvent contact depuis leur pays avec les agents de mobilité internationale de Science Accueil pour leurs démarches administratives, leur entrée sur le territoire, leur recherche de logement, ouverture de comptes bancaires, souscription d'assurances, couverture santé, scolarisation des enfants... Science Accueil dispose d'un portefeuille de 5000 offres de logements en Île-de-France. Afin de leur faire découvrir la langue et la culture françaises, l'organisme propose sorties, visites, cocktails, cheese & wine, petits-déjeuners... Citons pour exemple, le Meet Great & Eat qui s'est tenu le 23 mars dernier, après une visite du château de Versailles, a mis en relation des habitants avec des scientifiques internationaux, le temps d'une invitation à déjeuner dans une famille française.

Parce que la barrière de la langue est un des plus gros obstacles

à l'intégration de ces doctorants et chercheurs, Science Accueil propose des cours de Français sur dix semaines. Citons aussi le programme de Réassurance destiné aux impatriés se sentant déracinés ou parfois inquiets sur des sujets amplifiés par les médias internationaux : accueil personnalisé par un coach psychologue, organisation de groupes de parole, prêts d'argent facilités...

L'ensemble de ces activités répondent à l'enjeu fondamental du rayonnement universitaire et scientifique de notre territoire. Née en 1997 de la volonté de la Communauté d'agglomération du Plateau de Saciay (CAPS) et de cinq grandes entités scientifiques (CEA, Supelec, l'IHES, l'Inra, l'Université Paris-Sud), devenue association loi 1901 en 1999, Science Accueil a été le 2º centre de mobilité créé en France. Au fil des ans, de nombreux établissements ont rejoint l'association Science Accueil (50 organismes, universités, grandes écoles, centres de recherche publiques, centres de R&D privés, entreprises, start-up et réseaux d'établissements). Depuis près de dix ans, les grands instituts évryens sont membres de Science Accueil (UEVE, Genopole, les écoles de Mines Telecom TSP et TEM, ESI); une antenne a même été ouverte au sein de l'Université d'Évry pour les bénéficiaires accueillis dans les établissements du pôle d'excellence des biotechnologies. Depuis sa création, Science Accueil a accompagné près de 25 000 chercheurs de 132 nationalités. Il est devenu l'un des deux plus grands centres de mobilité de France avec 2500 bénéficiaires accompagnés en moyenne chaque année. Dans son discours du 29 mars au CNRS, à Gif, le sous-préfet de Palaiseau, Abdel-Kadher Guerza, soulignait le travail généreux réalisé par Science Accueil, qui tisse des liens indéfectibles au-delà des frontières, entre les cultures, entre les peuples.

« En rapprochant les intelligences, vous rapprochez les cœurs ».

Info: alister@science-accueil.org. Antenne Science Accueil Évry ouverte les lundi, mardi et jeudi de 9h30 à 12h et de 14h30 à 17h. Adresse: UEVE Bâtiment Île-de-France, 1ee étage, bureau 108a. Tél: 01 69 47 70 83. Mail: evry@science-accueil.org





Journal: AVF Versailles

Date: mars 2018

Type de publication : presse écrite

## Science Accueil.... Agitateur de mobilité



De nombreux scientifiques du monde entier s'installent dans notre région, sous contrat ou pour études. Comment trouver un logement adapté à la durée du séjour en l'absence de garant sur le territoire, se repérer dans le dédale de



l'administration française, dépasser la barrière de la langue, s'intégrer à la vie locale ?

Ce sont les défis que Science Accueil relève, depuis 20 ans, avec ses 1500 propriétaires de logements meublés, ses spécialistes de l'accueil international, ses partenariats locaux pour accompagner chaque année 2600 scientifiques d'une quarantaine d'établissements

membres : Grandes Ecoles, Université, Centres de recherche, Entreprises du grand Paris-Saclay, d'Evry à Versailles/St Quentin-en-Yvelines.

« Agitateur de mobilité », l'organisme porté par les collectivités locales et soutenu par la Région Ile-de-France, ne cesse de se développer et d'élargir ses services. Les AVF de Versailles Grand Parc et Science Accueil déploient un nouveau partenariat visant à unir leurs compétences et champs d'activité pour permettre un accueil et une hospitalité encore plus complets. Proposer à la location un logement à un scientifique, inviter à sa table des scientifiques le temps de leur faire découvrir un repas dans une famille française, servir de guide dans la ville royale... sont autant d'opportunités pour cultiver des liens interculturels et intergénérationnels et aider à rompre la solitude et le déracinement de ces talents de haut vol que la France souhaite attirer et retenir.

Jean Bertsch - Président de Science Accueil www.science-accueil.org





Journal: Paris-Saclay le media

Date: 23 août 2017 Tupe de publication :

## Profession: «accueilleur». Rencontre avec Jean Bertsch



Faciliter les démarches administratives des scientifiques étrangers qui s'installent en lle-de-France, leur accès à un logement, et leur faire découvrir le pays - son patrimoine, sa culture, sa gastronomie... Telle est la triple vocation de Science Accueil, une structure associative qui vient de fêter ses 20 ans d'existence. Jean Bertsch, son actuel président (élu et par ailleurs scientifique de formation et de profession), nous en dit plus, y compris sur ses ambitions et ses liens avec la dynamique Paris-Saclay.

#### - Science Accueil a fêté ses vingt ans. Pouvez-vous rappeler ce qui a présidé à sa création ?

M. Trimbach. Un Polytechnicien qui avait un esprit entrepreneurial. Il salariés - techniciens, ingénieurs - d'entreprises et, aujourd'hui, de start-up ; 14 000 euros contre dix fois plus s'il l'était par une structure privée... enfin, des étudiants de niveau doctoral ou postdoctoral. Autrement dit, des personnes du monde académique, des salariés du secteur privé et des - Bénéficiez-vous de subventions ? entrepreneurs, que nous accueillons seuls ou avec leur famille.

#### - En quoi consiste aujourd'hui cet accueil ?

l'acquittement des cotisations à la Caisse primaire d'assurance maladie ou . Combien d'étrangers accueillez-vous ? encore, le cas échéant, l'inscription de leurs enfants à l'école. L'idée étant de leur éviter les paperasseries administratives voire des situations kafkaïennes Cette année, nous en avons accueilli quelque 3 000, un chiffre en progression résider en France, il faut disposer d'un compte en banque... Nous surmontons recourent à nos services. ce genre de situation grâce à un partenariat avec une banque qui domicille chez nous les étrangers auxquels elle ouvre un compte.

Nous sommes dans un constant effort d'amélioration. Le 3 mars dernier, nous avons signé une convention avec l'Université Paris-Saclay et la souspréfecture de Palaiseau pour la création d'une plateforme multiservice qui fera office de guichet unique. Un étranger n'aura donc plus à se déplacer à des endroits différents avec tout ce qui peut lui en coûter en termes de tracasseries et de files d'attente

En plus de l'accompagnement administratif, nous nous chargeons de lui trouver un logement. Nous disposons pour cela d'un portefeuille de plus de 4 000 surfaces meublées. En nous en confiant la location, leurs propriétaires ont l'assurance de voir leurs loyers versés (nous nous portons caution). Il leur en coûte une adhésion à l'association de 60 euros seulement et quel que soit le nombre de logements mis à disposition.

Ces différents services participent de l' «accueil initial ». S'y ajoute ce que nous appelons l'accueil durable. Car, une fois les démarches administratives et de location effectuées, nous n'abandons pas les étrangers à leur sort. Nous nous employons à faciliter leur intégration en les acculturant au contexte dans lequel ils sont appelés à vivre durablement : nous leur faisons découvrir la culture française, le patrimoine du pays, sa gastronomie, à travers des soirées thématiques (une a été récemment consacrée au vin, de prochaines le seront à la mode et aux parfums) ou des sorties (à Giverny, la patrie des Impressionnistes, par exemple, ou encore à Etretat, Chambord, etc.). Certes, tout cela ne relève pas directement de notre champ de compétences. C'est pourquoi nous avons développé des partenariats avec divers professionnels : du transport, de la culture ou d'autres secteurs.

Nous en avons également noué dans le cadre de notre politique de rénovation de l'habitat avec deux organismes bancaires (la Société Générale et le Crédit Lyonnais). Pour faciliter la connexion Wifi, nous en avons conclu un avec Orange. Autant de partenariats qui nous permettent de rester dans notre cœur de mêtier, tout en complétant nos services.

#### Science Accueil a été créée à l'initiative de l'ancien maire de Gif-sur-Yvette, - Qu'est-ce qu'il en coûte aux étrangers que vous accueillez ?

considérait que pour accompagner le développement des institutions Rien I Ce sont les entreprises ou les institutions qui les font venir, qui prennent appelées à rejoindre le Plateau de Saclay, il fallait des structures à même de en charge le coût à travers une adhésion proportionnée au nombre de les accueillir et accompagner efficacement. Avec le soutien d'autres personnes accompagnées. Pourquoi s'en cacher : notre offre est nettement personnes, il a donc créé Science Accueil, une des toutes premières moins chère que celle d'une structure privée. Pour vous donner un ordre de structures, en France, spécialisées dans l'accueil d'étrangers en lien avec le grandeur, l'accompagnement des quelque 450 étrangers que nous confie un domaine scientifique : des chercheurs et enseignants-chercheurs ; des important organisme de recherche est assuré pour une cotisation de quelque

Oui, de la Communauté Paris-Saclay et de la Région Ile-de-France . A quoi s'ajoutent les adhésions des propriétaires qui mettent leurs logements en En premier lieu, nous nous proposons de faciliter leurs démarches location par notre intermédiaire (soit, je le rappelle, une cotisation de 60 euros administratives, à commencer par celles touchant à la régularisation de leur par propriétaire : une somme modique, mais compensée par le nombre situation - la délivrance du visa, l'ouverture d'un compte bancaire, importants de propriétaires adhérents - plusieurs centaines, bon an mal an).

dont l'administration française a le secret. Sachez que pour ouvrir un compte de 10-15% par an. En vingt ans d'existence, Science Accueil en aura accueilli bancaire en France, il faut être présent dans le pays, mais que pour pouvoir de l'ordre de 30 000. Une cinquantaine d'entreprises ou d'institutions

## Journal : Paris-Saclay le media Date : 23 août 2017

#### - Combien de salariés comptez-vous ?

Une douzaine, équivalent à huit emplois à temps plein, auxquels s'ajoutent deux services civiques et trois stagiaires,

#### - Soit une petite entreprise...

Science Accueil est une association loi 1901. Un statut que je ne demanderais qu'à faire évoluer, mais ce n'est pas simple. Reconnaissons que l'actuel ne nous a pas empêchés d'être reconnus et de grandir tout en préservant notre indépendance, y compris par rapport aux collectivités qui nous subventionnent. Entre une Région IIe-de-France, qui a une politique de développement de son attractivité à l'international, et une Communauté d'agglomération, qui a des ambitions en matière de développement territorial, il importe de pouvoir pleinement assumer ce rôle d'accueil d'étrangers dans le domaine scientifique et technique. Les contrats d'objectifs que nous signons avec nos partenaires sont conçus dans le même esprit : il ne s'agit pas de nous positionner en simples prestataires, mais de faire au mieux et en toute indépendance, ce que nous estimons relever de notre champ de compétences.

#### - Qu'est-ce qui, dans votre parcours professionnel, vous a prédisposé à présider cette structure ?

Je suis un universitaire de formation et de profession. Professeur d'EPS, diplômé de l'INSEP (en 1983), je suis titulaire de deux DEA et d'une thèse en psychologie expérimentale, soutenue à la Sorbonne. Suite à ma thèse, j'ai été maître de conférences puis professeur à l'Université de Caen, ensuite à Paris-XI, université dont je suis devenu le doyen de l'UFR STAPS pendant deux mandats, de 1998 à 2008. Une vie universitaire qui s'est traduite par diverses publications dont l'ouvrage L'Estime de soi : une controverse éducative (Puf, 2009).

#### - UFR STAPS à l'origine duquel vous avez été...

Oui. A l'origine, il ne s'agissait que d'un département de la Faculté des Sciences d'Orsay, centré sur les activités sportives. Je crois pouvoir dire que je me suis « battu » pour en faire une UFR de plein droit, availsée par le ministre de l'Enseignement supérieur de l'époque, avec, donc, des maîtres de conférences et des professeurs qui y sont attachés.

Je souhaitais contribuer à une « universitarisation » de la recherche dans le domaine du mouvement. J'ai aussi « boosté » – si vous m'autorisez ce néologisme – ce domaine de recherche au plan national. Pour cela, j'ai présidé la Conférence nationale des doyens d'UFR STAPS, de 2003 à 2007.

## - Dans quelle mesure le contexte de Paris-Sud – à dominante sciences exactes – vous a-t-il incité à constituer une UFR STAPS ?

Il est clair que le contexte de Paris-Sud m'a encouragé à tenter de donner des lettres de noblesse à mon propre champ disciplinaire et à le porter au plus haut, en le confrontant à l'apport de ces sciences exactes. C'est dans cet esprit qu'en 2004, j'ai créé la première école doctorale dédiée aux sciences du mouvement. Pour autant, mon engagement ne s'est pas limité à Paris-Sud. J'ai tenu à promouvoir la discipline au plan national et même international, à travers, outre la conférence déjà évoquée, le Réseau Européen des Instituts en Sciences du Sport (ENSEE) dont j'ai également pris la présidence, deux ans durant, de 2003 à 2005. Une expérience qui s'est révélée plus compliquée que prévu, mais qui manifestait mon intérêt pour l'international.

[A la rentrée 2008, il sera chargé par Valérie Pécresse, ministre de l'Enseignement supérieur et Roselyne Bachelot, ministre de la Santé et des Sports, de la mission interministérielle pour la réorganisation de l'offre publique de formation aux métiers de l'activité physique. L'année suivante, il est nommé responsable de la commission « formations » de la mission ministérielle « Sport, Prévention, Santé »].

Parallèlement à ces diverses responsabilités au sein du monde universitaire, j'ai eu, depuis longtemps, un engagement politique.

#### - Qu'est-ce qui vous y a conduit ?

J'ai toujours été quelqu'un de passionné par la chose publique. Il faut dire que suis né dans la même ville que Jules Ferry...

- Saint-Dié-des-Vosges ?! [au lecteur qui pourrait s'étonner de notre réaction enthousiaste, précisons que c'est une ville que nous connaissons particulièrement bien pour y suivre chaque année le Festival International de Géographie !]

Oui I Mon père et ma sœur en sont aussi natifs. J'ai tout naturellement été bercé dans le respect pour cet homme dévoué à la République et auquel on doit l'instauration de l'instruction gratuite et obligatoire. Naturellement, à l'évocation de son souvenir, je ne pouvais que prendre goût à la chose publique, au point de m'engager politiquement. L'occasion m'en fut donnée par le maire de Triel-sur-Seine [Yvelines], qui m'a proposé de travailler à ses côtés. En 1995, j'en suis devenu maire-adjoint à la Jeunesse et le suis resté jusqu'à la fin de mon mandat, en 2001. Comme je continuais à enseigner sur le campus d'Orsay, nous avons décidé de déménager pour nous installer à Gif-sur-Yvette. En 2008, je faisais partie de l'équipe du maire actuel, Michel Bournat. J'en suis aujourd'hui à mon deuxième mandat.Je n'ai cessé de mener ma carrière universitaire en parallèle.

#### - Non sans exercer d'autres responsabilités académiques...

Oui. En 2009, à la fin de mon 2e mandat de doyen à l'Université Paris-Saciay, le ministre de l'Enseignement supérieur de l'époque, Valérie Pécresse, m'a proposé de prendre la responsabilité de l'agence Europe-Education-Formation France, 2E2F [aujourd'hui Agence Erasmus + France / Education Formation] dont le siège se trouvait à Bordeaux. Je l'ai d'autant plus volontiers accepté que j'avais été sensibilisé aux enjeux européens pour avoir présidé le réseau que j'évoquais tout à l'heure. C'est à cette occasion que j'ai pris la mesure de l'ampleur croissante de la mobilité internationale des étudiants. L'expérience a cependant duré à peine plus d'une quinzaine de mois, entre 2009 et 2010, la même Valérie Pécresse m'ayant nommé recteur, chanceller des universités, à Limoges.

## - Ces responsabilités vous avaient-elles contraint à quitter Gif-sur-Yvette

Non, j'y retournais chaque semaine, les week-ends, ne serait-ce que pour assumer mes fonctions de maire-adjoint. Autant vous le dire, cela faisait des semaines plutôt chargées. Mais la passion de la chose publique vous incline à vous dépasser l

- Qui vous a le plus incité à maintenir des attaches avec la ville de Gifsur-Yvette : l'habitant soucieux de son cadre de vie ? L'élu animé par la chose publique ? Ou l'universitaire motivé par l'environnement scientifique et la perspective offerte par le cluster d'innovation technologique ?



## Journal: Paris-Saclay le media Date: 23 août 2017

Sans doute les trois à la fois. J'ajoute qu'un recteur est nommé en Conseil la logistique et des finances. Des pôles dont j'ai conflé l'animation à autant de des ministres par le Président de la République, en vertu de l'article 13 de la personnes recrutées en interne ou en externe. Tandis que l'ancienne Constitution. Il ne s'agit donc pas d'un poste, mais d'une fonction, dont vous directrice, Madame Ollé, est en charge de ce pôle des Affaires générales, l'ai savez quand elle débute, mais pas quand elle s'achève, comme j'al pu confié le pôle Développement à une spécialiste de communication d'ailleurs en faire l'expérience : en 2012, j'ai été limogé (c'est le cas de le dire scientifique, qui a fait une thèse au CEA ; le pôle Accompagnement I) sulte à l'arrivée du nouveau Président de la République. Bien m'eut pris de administratif, à une spécialiste du droit , enfin, le pôle Habitat à une personne conserver mon poste de professeur des universités à Paris-Sud... Comme ayant évolué dans ce domaine. c'est la règle, j'ai pu disposer d'une année sabbatique. Suite à quoi j'ai repris . Quel bilan pouvez-vous dresser de votre action à ce stade ? un poste, mais en changeant d'UFR : ayant beaucoup travaillé sur l'utilité du mouvement fonctionnel dans la lutte contre les pathologies liées à la L'activité a progressé de plus d'un quart en deux ans, au prix d'un important sédentarité, j'ai opté pour la Faculté de Médecine de Kremlin-Bicêtre, qui travail de démarchage auprès de partenaires potentiels. Le surplus que nous dépend de Paris-Sud. J'ai cependant prévu de mettre fin à mon activité tirons de ces partenariats est aussitôt réinvesti dans de nouveaux d'enseignant à l'issue de cette année universitaire.

#### - Quel regard portez-vous sur le projet d'université et de cluster Paris- n'en représente plus que 80% contre 90%). Saclay, lancé durant cette période que vous venez d'évoquer ?

En réalité, c'est un double projet qui s'inscrit dans une dynamique ancienne. successifs y sont allés de leur projet. Cela étant dit, c'est un fait qu'un coup entendre aussi bien des universitaires que des entreprises. d'accélérateur a été donné à travers la création du Campus et du cluster Paris-Saclay. Un double projet qui a d'autant plus de chance de réussir qu'il - Pour un président d'une structure associative, vous paraissez dépasse les clivages partisans et que l'Etat s'est donné les moyens de ses ambitions

#### - En suiviez-vous l'actualité malgré les fonctions occupées à l'extérieur de l'écosystème ?

Oui, bien sûr. En tant qu'universitaire, mais aussi en tant qu'élu. Et aujourd'hui plus que jamais : depuis 2008, je suis maire-adjoint en charge des affaires citovennes et scientifiques et universitaires - tel est l'intitulé de mon mandat. Je n'ai certes pas en charge les aspects aménagement de Paris-Saclay, mais je m'emploie à accompagner les établissements d'enseignement supérieur présents sur notre commune. J'ajoute qu'entre 2008 et 2014, j'ai été délégué communautaire au sein de l'agglomération Paris-Saciay et donc aussi peut en effet lui demander de s'impliquer si on ne donne pas soi-même concerné à ce titre par le double projet.

#### - Revenons à Science Accueil. Comment en étes-vous venu à en exercer la présidence ?

qui se trouve être, comme vous le savez, le maire de Gif-sur-Yvette, m'a, en rayonnons bien au-delà, jusqu'à Paris où nous disposons de logements en 2014, proposé de présider cette association (dont le règlement stipule que location. Parmi nos « clients », nous comptons aussi bien l'Institut Pasteur son président doit nécessairement être un élu du territoire). C'était, m'avait-il que l'Institut Curie, et bien d'autres institutions ou entreprises extérieures à la dit en substance, une petite structure, mais dont il ne doutait pas que je Communauté Paris-Sactay et même au périmètre de l'OIN. Notre siège est à parviendrais à en faire quelque chose de plus ambitieux. J'ai d'autant plus Orsay, mais, en plus d'une antenne à Evry, nous sommes en train d'en créer volontiers accepté de la présider que j'y voyais l'occasion de renouer avec les une à Versailles (d'où le déplacement que j'évoquais), pour coller au plus près problématiques de mobilité dont j'avais déjà traité au sein de 2E2F. La seule des problématiques de logement, qui sont différentes d'une ville à l'autre. Ici, différence était qu'il s'agissait alors de mobilités sortantes (de Français partant nous avons affaire à de l'habitat pavillonnaire ; à Evry, à de grands ensembles à l'étranger) tandis qu'avec Science Accueil, il s'agissait de mobilités à Versailles, à de l'habitat ancien. entrantes (d'étrangers venant à Paris-Saciay ou ses alentours).

#### - Quelles priorités vous-êtes vous fixées ?

La mise en place de ce modèle économique à trois pieds, que j'évoquais tout à l'heure. Jusqu'à présent, la structure s'appuyait principalement sur les

Par ailleurs, suite à un audit, j'ai entrepris de restructurer Science Accueil en quatre pôles : un pôle Accompagnement administratif et un pôle Habitat, en charge de l' « accueil initial » ; un pôle Développement, en charge également de la communication ; enfin, un pôle des Affaires générales, en charge, lui, de

programmes ou des recrutements. Si l'essentiel du budget reste encore absorbé par la masse salariale, la part de celle-ci est en nette diminution (elle

Cette année, nous avons enregistré l'arrivée de nouveaux membres et non des moindres : EDF, Air Liquide, Léosphère, la Fondation contre le cancer. Cela faisait une cinquantaine d'années qu'on évoquait l'idée de renforcer les Autant de partenaires que nous avons démarchés à partir d'un travail de veille synergies entre les établissements d'enseignement supérieur et de recherche et de terrain. C'est là que je mesure l'avantage de combiner des casquettes présents sur le Plateau de Saciay et dans ses valiées. Les gouvernements de scientifique, d'élu et de développeur : elles me permettent de me faire

## particulièrement impliqué dans son développement...

Science Accueil est une structure ancienne, qui a fait la preuve de son utilité, mais qui avait besoin d'être un peu dépoussiérée. Or, j'ai un tempérament de développeur. C'est déjà dans cet état d'esprit que j'avais constitué l'UFR STAPS et présidé la Conférence nationale des doyens.

Je me suis donc investi dans Science Accueil en y consacrant une grande partie de mon temps (le reste l'étant à mon mandat d'élu et à l'enseignement), en me comportant effectivement plus comme PDG que comme président. Pas plus tard qu'hier, je me suis rendu à Versailles pour défendre un dossier auprès de la Communauté d'agglomération Versailles Grand Parc. Cet engagement est indispensable si on veut obtenir celui du personnel : on ne l'exemple ni ne partage son propre engouement.

#### - Quel périmètre couvrez-vous ? Correspond-il à Paris-Saclay ?

N'étant plus étu communautaire, le président de la Communauté Paris-Saclay, Non. Nous sommes implantés dans le sud-ouest de l'Île-de-France, mais

#### - Vous intervenez donc au-delà de l'OIN Paris-Saclay. Reste que l'ensemble Evry-Orsay-Versailles d'inscrit bien dans celui-ci...

Oui, indéniablement, nous couvrons le périmètre de l'OIN sinon de la Comue mais, encore une fois, sans nous être jamais interdit d'aller au-delà. C'est que notre réputation dépasse les « frontières » de ces entités, tant et si bien que des entreprises et des établissements d'enseignement supérieur et de recherche ont beau ne pas en relever directement, ils n'en préférent pas moins de s'adresser à nous.



## Journal : Paris-Saclay le media

Date: 23 août 2017

## - N'avez-vous pas néanmoins songé à faire évoluer votre nom en y accolant ne serait-ce que la mention « Paris-Saclay » ?

Non. Je n'ignore pas que nombre d'établissements d'enseignement supérieur et de recherche, ou de centres de R&D ont franchi ce pas et ce, pour des motifs qui se conçoivent parfaitement : ajouter la mention « Paris-Sactay » est pour eux une manière de manifester leur ancrage dans la Comue sinon dans l'écosystème Paris-Saclay. Mais, dans notre cas, cela entretiendrait une ambiguité à l'égard de nos autres interlocuteurs franciliens. Ils risqueraient de nous percevoir d'abord comme un instrument au service d'un proiet qui ne les concerne pas directement. S'its nous sollicitent, c'est d'abord pour assurer un accompagnement à leurs salariés scientifiques étrangers, dans leur installation en France. Nous-mêmes avons vocation à en accueillir, pourvu que ce soit en lle-de-France. Ne pas faire une référence explicite à Paris-Saclay est aussi une manière de manifester notre indépendance. Ce qui ne nous empêche pas d'échanger étroitement avec ses acteurs - collectivités, établissements d'enseignement supérieur et de recherche, et entreprises. Je participe d'ailleurs aux inaugurations et autres événements qui font l'actualité de l'OIN ou de la Comue. Nous avons d'ailleurs proposé à l'Université Paris-Saclay de faire partie de notre conseil d'administration. Notre champ d'action n'en déborde pas moins son périmètre.

## - Quand bien même la dynamique Paris-Saclay impacte, de par son ampleur, l'évolution de votre association ?

Oui. Encore une fois, il importe que nous demeurions indépendants aux yeux de nos adhérents. Sans doute est-ce aussi dans l'intérêt de l'écosystème qui apparaîtra d'autant plus crédible et attractif qu'il saura montrer sa capacité d'ouverture à d'autres écosystèmes. Chacun doit pouvoir y apporter sa contribution selon son histoire, sa culture et ses ambitions. L'erreur serait aussi que les membres de la Comue se croient obligés de mutualiser leur force pour créer un service dédié à l'accueil des scientifiques sur le campus. Dès lors que Science Accueil existe, autant en profiter, quand bien même son rayon d'action serait plus large. Ce que nos partenaires de Paris-Saclay ont d'ailleurs parfaitement bien compris. Nous-mêmes, nous nous concentrons sur ce que nous savons faire le mieux, en n'hésitant pas, ainsi que je l'ai illustré, à nous entourer de partenaires pour enrichir notre offre, plutôt que de chercher à réinventer la poudre.

#### - Science Accueil continuera donc à s'appeler ainsi. Et après tout, n'estce pas une manière de mettre en valeur des notions clés : la science, mais aussi l'accueil, une qualité on ne peut plus précieuse dans le monde actuel?

Je suis heureux que vous insistiez sur cette notion d'accueil, si ordinaire en apparence et en réalité si essentielle dans le monde que nous vivons. Vous aurez relevé d'ailleurs que j'ai parlé d' « accueil initial » et d' « accueil durable » pour décrire nos différents services. Cette notion d'accueil renvoie à blen d'autres vertus tout aussi précieuses — l'hospitalité, la bienveillance, l'empathie, etc. — mais insuffisamment reconnues dans une société comme la nôtre. A contrario, quand je vais à l'étranger, je suis toujours formidablement accueilli, que ce soit dans les pays anglo-saxons ou arabes, orientaux, africains,... Au moins vos interlocuteurs commencent-ils par vous accueillir par un sourire...

Par comparaison, nous autres Français avons en la matière encore beaucoup de progrès à faire. Nous sommes loin de savoir bien accueillir nos hôtes. Nous nous donnons toutes les mauvaises raisons du monde pour justifier notre indisponibilité. Cette réputation n'est maiheureusement plus à faire et ne concerne pas que nos chauffeurs de taxi ou garçons de café. Elle est malheureusement très généralement répandue.

Je ne désespère pas de faire évoluer les comportements à travers Science Accueil. Comme j'ai eu l'occasion de l'écrire dans notre bulletin, notre structure « a pour ambition d'incarner une nouvelle hospitalité à la française, pour que l'Île-de-France rayonne ». Une hospitalité aussi bienveillante que possible au sens où on veille à ce qu'elle soit bonne, qu'elle fasse du bien, sans exclure, donc, une forme d'empathie. Nul doute que des événements comme les JO ou l'Exposition universelle seraient de belles opportunités pour un apprentissage en accéléré et collectif. J'irai plus loin en songeant même à la reconnaissance d'un nouveau métier : celui d' « accueilleur ». De même qu'on a formé des développeurs, formons des agents d'accueil, qui ne soient pas reconnaissables à leur seule casquette ou à leur teeshirt, mais bien à leur manière d'accueillir. Nous prenons notre part en nous employant, pour commencer, à assurer le meilleur accueil possible aux scientifiques qui viennent vivre dans notre pays.

Gardons à l'esprit que ces derniers continueront d'autant plus à venir chez nous que leurs parents y auront été bien accueillis. Je songe d'ailleurs créer à l'étranger un réseau d'ambassadeurs, recrutés parmi les personnes, qui ne demanderaient qu'à témoigner de la qualité de notre accueil. Parmi les autres programmes auxquels nous réfléchissons, l'un, que l'on pourrait appeler « Meet and Eat », consisterait à permettre aux Franciliens qui le souhaitent de convier à un repas des étrangers, pour leur faire découvrir notre art de la table et leur mode de vie.

#### - Que pensent justement les premiers intéressés de Science Accueil ?

Il y a quelques mois, nous leur avons soumis un questionnaire de satisfaction – une pratique nouvelle au sein de Science Accueil. De l'ordre de 600 personnes y ont répondu. Et bien, le total de « satisfait » et de « très satisfait » est de 94%. Il est vrai que nous nous mobilisons beaucoup pour démêler le moindre de leurs soucis. Comment ne pourraient-elles pas nous en être reconnaissantes. D'autant que nous leur proposons bien plus : découvrir notre pays, se rencontrer entre elles. Il y a des expressions qui ne trompent pas. L'autre jour, quelqu'un nous disait : « Je suis un poisson et Science Accueil, c'est l'eau l ». Un autre encore : « Avant Science Accueil, la France était un cauchemar ».

Beaucoup en sont d'ailleurs venues à crèer des pages Facebook Science Accueil par continents. Grâce à eux, nous sommes entrés définitivement dans l'ère des réseaux sociaux l

#### Et dans les vingt prochaines années, comment voyez-vous Science Accueil ?

(Sourire). Je doute présider encore aux destinées de l'association à cette échéance. Mais je pense que Science Accueil aura continué à élargir son rayon d'action et même au-delà de l'Ile-de-France. Des villes comme Orléans ou Le Mans ne sont pas si éloignées, après tout. La proximité d'Orly ou de la Gare Massy TGV nous permet de nous connecter à de nombreux territoires, à travers un réseau d'antennes et de succursales. Peut-être que, d'un statut associatif, nous passerons à celui d'agence.

Bref, l'avenir de Science Accueil ne peut qu'être prometteur et sa diversification sans limites, dès lors que nous continuerons à rester calés sur nos compétences en nouant d'autres partenariats. Il y a tant de choses passionnantes à faire dès lors qu'on fait profession d'accueillir. Sans compter cet enrichissement permanent dont nous bénéficions rien qu'en étant au contact de personnes qui viennent des quatre coins du monde.



Magazine: Paris-Saclay l'agglo

Date: Juin 2017

Type de publication : presse écrite



ÉCONOMIE

# Science Accueil, 20 ans et plein de projets

Depuis 1997, l'association Science Accueil facilite l'accueil des chercheurs étrangers en mission sur le territoire. Avec le développement du cluster scientifique, elle est aujourd'hui devenue incontournable.



nviron 30000 personnes ant bénéficié de l'aide de Science Accueil depuis sa création. Et ce n'est qu'un début. Créée en 1997 pour faciliter l'accueil des chercheurs étrangers de passage, l'association a évolué pour répondre aux nouveaux besoins du cluster Paris-Saclay. Ainsi, elle propose désormais aussi ses services aux entreprises qui ont besoin de solutions rapides pour accueillir des salariés français et étrangers, seuls ou avec leur famille. Science Accueil dispose d'un important réservoir d'adhérents qui proposent des logements meublés, de la chambre chez l'habitant à la maison individuelle. Plus de 2000 personnes trouvent ainsi chaque année un logement temporaire.

L'aide de l'association porte également sur les démarches administratives. Visas, titres de séjour, assurances, couverture sociale et de santé, banque, inscriptions des enfants à l'école... Science Accueil gère tout en direct avec les services de la Préfecture et les autres organismes. Soutien linguistique, visites culturelles et rendez-vous conviviaux sont également proposés ; l'occasion de se familiariser avec le nouvel environnement et de tisser un réseau de connaissances.

Enfin, l'association a récemment signé une convention avec la Préfecture de l'Essonne et l'Université Paris-Saclay pour créer une plateforme multiservices d'accueil, sorte de guichet unique qui ouvrira, fin 2019, lorsque la sous-préfecture de Palaiseau aura déménagé sur le plateau de Saclay.

www.science-accueil.org





Journal : l'EducPros
Date : 6 juin 2017

Tupe de publication: web

## Pour attirer les meilleurs chercheurs étrangers, universités et écoles rivalisent d'imagination

Jean Chabod-Serieis | Publié le 06.06.2017



La recherche mondiale est devenue un marché compétitif. Pour attirer les chercheurs étrangers, les établissements ont réfléchi à des solutions : améliorer l'accueil (logement, administratif) des personnes ou encore adhérer à des standards internationaux en matière de recrutement. Enquête, en amont de la conférence EducPros du 15 juin 2017.

"Il y a une tendance, chez les recruteurs du secteur public comme du secteur privé, à considérer qu'il suffit de donner au chercheur étranger qu'on a recruté une petite fiche de bienvenue avec quelques conseils pour que tout se passe bien. Or, ça ne suffit pas." Jean Bertsch est président de Science Accueil, une association conçue et portée par la communauté d'agglomération Paris-Saclay pour s'occuper de l'accueil des chercheurs étrangers recrutés dans cette zone hautement scientifique du sud de Paris. "Les chercheurs que nous accueillons viennent pour deux ou trois ans et, parfois, s'installent en France. Ils ont besoin d'acculturation."

Science Accueil, dont le budget annuel s'élève à 310.000 euros, s'occupe des titres de séjour, du logement, de l'ouverture d'un compte en banque, de l'inscription des enfants à l'école, de la mutuelle, des assurances. "Nous faisons aussi en sorte que le chercheur et sa famille puissent s'intégrer dans l'environnement français via des cours de français, des visites culturelles dédiées, des soirées thématiques, etc.", ajoute Jean Bertsch.

Car, à ses yeux, le premier facteur d'attractivité d'un pays est bien la qualité de l'hospitalité et la simplification du voyage : faire en sorte que ce soit facile et chaleureux. La recette paraît évidente.

#### Commencer le recrutement un an et demi avant

En France, la part des enseignants-chercheurs étrangers présents dans le secteur public reste constante – environ 16,5 % des maîtres de conférences -, selon une étude du ministère de l'Enseignement supérieur parue en juin 2016. Mais tous les étrangers ne sont pas maîtres de conférences, et si l'attractivité de la France est forte auprès des doctorants, elle l'est beaucoup moins auprès des profils dits de haut niveau. "Recruter des jeunes chercheurs ou des doctorants étrangers, c'est facile, confirme Bruno Bachimont, directeur à la recherche de l'UTC (université de technologie de Compiègne). Recruter des profils de haut niveau, donc plus âgés et avec une famille, c'est autre chose. La France attire globalement ; mais si le candidat s'aperçoit que se loger ou scolariser ses enfants est compliqué ou trop cher, cela le dissuade."

Le meilleur argument de vente, c'est d'avoir dans ses équipes des personnalités qui donnent envie aux chercheurs de nous rejoindre. (T. Froehlicher)



Journal : l'EducPros Date : 6 juin 2017

Thomas Froehlicher, directeur général et doyen de Kedge Business School, renchérit: "Une des clés, c'est d'entamer très tôt le cycle de recrutement, au moins un an et demi avant. Les chercheurs étrangers doivent préparer le voyage avec leur famille. C'est pourquoi nos commissions de recrutement fonctionnent toute l'année pour pouvoir recruter au fil de l'eau. De plus, nous sommes souples sur la date de début du contrat: si un chercheur doit retarder de six mois son arrivée, nous acceptons. Les enseignants-chercheurs doivent quitter leur institution, clore proprement leurs cours, préparer le voyage pour leur conjoint." L'école de commerce en emploie 193 (dont 43 % d'étrangers) et vise d'en faire travailler "entre 230 et 240" d'ici à quatre ans.

Les outils mobilisés pour assurer les recrutements sont multiples : "Nous relayons l'information sur des plates-formes spécialisées dans le recrutement de professeurs (par exemple Akadeus), ou sur les plates-formes de nos associations professionnelles (par exemple l'AFMD). Nous utilisons des communautés scientifiques très structurées (par exemple l'Académie du management). Et il y a l'approche directe : lors de grandes conférences, il est facile de toucher les chercheurs. Enfin, le meilleur argument de vente, c'est d'avoir dans ses équipes des personnalités qui donnent envie aux chercheurs de nous rejoindre."

## Statut et rémunération : le double défi français

Ces outils et solutions ne sont pas multipliables, dans un secteur très compétitif où les places sont rares. "Le problème réside dans les postes offerts aux chercheurs étrangers de haut niveau, se désole Georges Bismuth, président de la Fondation Paris-Descartes. Souvent, ce sont des chercheurs qui avaient une bonne position dans leur pays. En France, on ne peut pas leur proposer grand-chose si ce n'est des postes dans la fonction publique pour lesquels ils doivent attendre deux ou trois ans. Pendant cette période, nous n'avons rien à leur offrir."

Selon le biologiste, qui est également directeur de recherche à l'Inserm (Institut national de la santé et de la recherche médicale), il manque, en France, un statut intermédiaire. "Certains pays offrent des postes pour quatre ou cinq ans, sans garantie de renouvellement. En France, il n'y a pas cette possibilité dans un cadre formel et légal, car la recherche académique est considérée comme une émanation exclusive de la fonction publique : en dehors, il n'y a rien."

Certains pays offrent des postes pour quatre ou cinq ans, sans garantie de renouvellement. En France, il n'y a pas cette possibilité dans un cadre formel et légal.

(G. Bismuth)

À ce problème du statut s'ajoute celui de la rémunération : là encore, la comparaison avec l'étranger est inévitable. "Il faut être dans les normes internationales, assure Thomas Froehlicher, ce qui est très difficile dans certains domaines tels que la finance quantitative ou le marketing. C'est pourquoi nous pratiquons la part variable : en plus d'un salaire entre 50.000 et 110.000 euros par an, nous délivrons des primes allant de 1.500 euros, pour une publication à comité de lecture dans une revue classée dans une seule de nos listes de référence, à 22.000 euros, pour une publication dans une revue de rang A reconnue par le 'Financial Times'."

#### Le choix du label européen

Pour répondre au besoin de comparaison des candidats chercheurs, l'UTC (240 enseignants-chercheurs dont 30 % d'étrangers, 330 doctorants dont 50 % d'étrangers) a opté pour la labellisation. Fin 2016, l'école d'ingénieurs a décroché le label "Human resources Excellence in research". Délivré par la Commission européenne, il atteste que l'établissement respecte la Charte européenne des chercheurs, qui définit et standardise les relations entre chercheurs et employeurs.

"Notre objectif est double, explique Bruno Bachimont : **pouvoir afficher la qualité des procédures de recrutement et décrocher des financements européens de recherche**, la Commission envisageant de faire de ce label une condition suspensive aux financements." Dans le monde, 336 universités et centres de recherche ont décroché ce label. En France, ils sont seulement sept.

"C'est normal : le recrutement en France est régi par des règlements nationaux définis par le ministère, poursuit Bruno Bachimont. À l'étranger, les établissements ont une plus grande marge de manœuvre, depuis plusieurs années ; de fait, ils ont normalisé les procédures RH dans la recherche. Chez nous, il n'y a pas de tradition RH : jusque récemment, c'était un service administratif qui suivait la carrière du chercheur. Le seul terrain sur lequel nous avons une marge de manœuvre comparable à celle des pays étrangers, c'est le recrutement des enseignants-chercheurs contractuels : ce sont des procédures locales définies par chaque université, avec des salaires hors grilles." L'approche RH semble s'imposer désormais.





Journal : Le Parisien Date : 15 mai 2017

Type de publication : presse écrite et web

## Essonne : depuis 20 ans, ils facilitent la vie des chercheurs étrangers en France

L'association Science Accueil est basée à Orsay. Elle aide et accompagne les scientifiques venus du monde entier dans toutes leurs démarches à leur arrivée en France.



Evry, jeudi 4 mai. L'Indien Vignesh Janakiraman est scientifique au sein de la société Algobiotech. LP/R.C.

#### Par Romain Chiron

Le 15 mai 2017 à 12h50

Ils sont environ 2500 scientifiques étrangers, suivis par Science Accueil, à s'installer chaque année en France. Depuis 20 ans, l'association basée à Orsay aide et accompagne ces expatriés dans leurs démarches. « Avant mon arrivée, ils m'ont envoyé plusieurs formulaires afin de trouver un logement, ouvrir un compte bancaire et souscrire à la sécurité sociale. Tout a été très facile », se souvient Vignesh Janakiraman, un Indien de 29 ans.



Journal : Le Parisien Date : 15 mai 2017

Le jeune chercheur travaille en CDI depuis mars 2017 à Algobiotech, une société spécialisée dans les micro-algues rattachée au Genopole d'Evry. Ce célèbre groupement d'entreprises, spécialisé dans la recherche génétique, est l'un des partenaires de l'association. D'autres entreprises et établissements universitaires payent eux aussi une cotisation à Science Accueil, pouvant aller jusqu'à 15000 euros par an, pour la prise en charge de leurs employés venus de la planète entière.

Car les formalités administratives sont souvent un casse-tête pour ces chercheurs. Murilo Vicente da Silva, un Brésilien de 28 ans, réalise un doctorat en droit international à l'université de Paris-Saclay. Début avril, son visa expire. Murilo ne s'adresse pas directement au bon organisme pour sa demande de titre de séjour... « J'ai eu une grosse frayeur. J'ai contacté l'association qui m'a obtenu en quelques jours un rendez-vous à la préfecture. Ça m'a donné beaucoup de tranquillité », poursuit le scientifique.

Avec 1500 propriétaires partenaires, soit 4000 offres de logements de meublés en Ile-de-France, Science Accueil peut également proposer rapidement une solution d'hébergement à ses bénéficiaires. Sans garant ni feuille d'imposition, Hoang Van Hà, un Vietnamien de 33 ans qui a décroché en début d'année un poste d'enseignant-chercheur en mathématiques à Orsay, a rapidement trouvé la perle rare au mois décembre.

« J'avais à peine un mois pour trouver un logement. J'étais en train d'écrire ma thèse, je n'avais pas le temps de m'en occuper de ça! En quelques jours, l'association m'a fait plusieurs propositions. J'ai choisi un appartement très beau, à seulement dix minutes à pied de la faculté, pour 550 euros par mois ».



Journal : Le Parisien Date : 15 mai 2017

Les familles des chercheurs étrangers sont également accompagnées. La femme de Vignesh Janakiraman va débuter en septembre une formation linguistique pour apprendre le français. « Science Accueil m'a aussi mis en relation avec un interprète pour traduire mon certificat de mariage et les acte de naissance pour les titres de séjour. Je ne me serais pas senti capable de faire ces démarches tout seul », admet le jeune homme.

## Un futur accueil pour centraliser les démarches à Palaiseau

Un nouvel espace multiservice ouvrira ses portes en septembre prochain dans les locaux de la sous-préfecture de Palaiseau. Il sera désormais possible sur un même lieu de constituer, pour les étudiants et scientifiques étrangers, un dossier pour la CAF, la sécurité sociale ou pour l'ouverture d'un compte bancaire.

« Cela ressemblera à un forum des associations. Cette plate-forme sera aussi accessible aux Français qui viennent en mobilité en région parisienne », détaille Jean Bertsch, président du conseil d'administration de Science Accueil, une structure basée à Orsay qui facilite l'implantation dans l'Hexagone des chercheurs venus du monde entier.

Ce projet d'accueil unique est né d'un protocole signé début mars entre la préfecture, Science Accueil et l'université Paris-Saclay. Les différents services s'installeront progressivement d'ici deux ans.



## Palaiseau mag'

Journal : Palaiseau Mag

Date: octobre 2016

Type de publication : presse écrite

#### HABITAT

## Propriétaires, copropriétaires, **Paris-Saclay vous aide**

Les conseillers de la Communauté Paris-Saclay peuvent vous aider à trouver des solutions pour améliorer votre habitat.



vec le temps, les bâtiments d'habitation se dégradent et les logements deviennent mal isolés. Les travaux de rénovation nécessaires sont souvent trop chers pour les propriétaires qui ne connaissent pas les aides disponibles. La Communauté Paris-Saclay a engagé un programme qui permet de rendre accessible la rénovation des logements : l'Opération programmée d'amélioration de l'habitat (Opah). Ce dispositif est destiné aux particuliers, propriétaires, ainsi qu'aux copropriétés privées afin de leur faire profiter de subventions pour la réalisation de travaux d'amélioration du confort et de la qualité de leur logement. Un accompagnement gratuit et personnalisé

Selon la nature des travaux et le niveau de res sources, l'Op ah débloque le financement d'une part importante des travaux grâce aux aides de nombreux partenaires: Agence nationale de l'habitat (Anah), Conseil départemental de l'Essonne, Conseil régional d'Île-de-France, État, caisses de retraite...

La Communauté Paris-Saclay met des conseillers à disposition pour accompagner gratuitement tout projet de travaux: identification des besoins, centralisation des démarches, demandes de subventions, étalonnement du reste à charge, suivi de la réalisation...

Permanence à Palaiseau : le mardi de 16h à 19h, sans rendez-vous au service Développement urbain, 5 rue Louis Blanc Plus d'infos: 01 60 78 17 11 contact@opah-europessonne.fr www.opah-europessonne.fr

## VOUS AVEZ UN LOGEMENT MEUBLÉ



## A LOUER?

L'association Science Accueil agit sur le territoire pour offrir un accueil complet et personnalisé aux scientifiques internationaux venant s'installer en lle-de-France, Car il n'est pas toujours facile de trouver un logement adapté à la durée du séjour en l'absence de garant, de dépasser la barrière de la langue et de s'intégrer à la vie locale.

Si vous avez un logement meublé à louer, vous pouvez le confier à Science Accueil, qui regroupe déjà plus de mille propriétaires. L'hospitalité est au cœur de la démarche, afin d'accueillir au mieux les locataires.

## Contactez Science Accueil

01 69 33 16 85 - www.science-accueil.org





Journal: Gif infos

Date: septembre 2016

Type de publication : presse écrite

## Pôle d'accueil

Une antenne municipale et des services seront regroupés dans ce pôle d'accueil moderne d'environ 560 m² situé au cœur du quartier. Les habitants pourront y effectuer leurs démarches administratives classiques, rencontrer également par exemple les responsables de Science Accueil (association pour l'accueil et l'hébergement des chercheurs et doctorants étrangers). Ils pourront également trouver des informations sur différents sujets grâce à un espace numérique et bénéficier de services mutualisés (comme par exemple des salles de réunion). ■



## Commerces de proximité

Les commerces sont indispensables à la vie quotidienne. Environ 4 200 m² d'activités commerciales seront construits, intégrés en pied des immeubles donnant sur l'allée structurante du quartier. Boulangerie, boucherie, supérette, restaurant, pharmacie... Tous les commerces de proximité regroupés dans un cœur marchand ont vocation à trouver leur place dans ce nouveau quartier.

Le futur quartier sera également doté d'un pôle médical.

Nº420 | Gif infos septembre 2016



Journal: BIP Mag

Date : septembre-decembre 2016

Type de publication : presse écrite

## Actualité

# Le futur quartier Joliot-Curie



Le groupe scolaire accueillera, sur deux niveaux, les enfants de la petite section de matemelle au CM2. L'entrée s'effectuera par le chemin de Maulon, un chemin piétonnier sécurisé.

Le quartier Joliot-Curie, situé sur la partie giffoise du plateau de Moulon, prend progressivement forme : il accueillira des logements étudiants et familiaux, des commerces, de prestigieuses écoles (École Normale supérieure, École Centrale...) et des bâtiments publics,

Le quartier Joliot-Curie entre dans une nouvelle étape concrète. A côté des grandes écoles, les premières habitations vont progressivement sortir de terre lors d'une première phase de réalisation. Elles feront très prochainement l'objet d'une commercialisation (voir encadré). Sur près de 75 000 m² les immeubles abriteront des logements, des commerces et des services. Dans une première phase, 650 logements seront répartis dans 6 résidences allant du studio au 5 pièces. La construction de l'école Centrale est en cours. Celle de l'ENS va démarrer.

Côté équipements publics, 4 pôles principaux verront le jour à pertir de 2019.

#### Le pôle d'accueil de Moulon :

Les habitants pourront effectuer des démarches administratives, rencontrer des interlocuteurs (association Science accueil) ou encore réserver des salles de réunion. Accessible depuis le mail, ce pôle se veut aussi moderne : un ensemble de démarches administratives pourra s'effectuer directement sur des bornes d'accueil au sein d'un sas numérique, accessible 24h/24.

Le groupe scolaire : 8 dasses maternelles et 12 classes élémentaires le composeront. Il comptera également un restaurant, un gymnase, un accueil de loisirs, un pôle commun d'activités.

Le pôle sportif : Le pôle sportif de Moulon acqueillera un gymnase avec des tribunes (250 places). Un dojo, une salle de danse, une salle polyvalente viendront compléter l'offre. 3000 m² seront consacrés aux sports.

La crèche : d'une capacité de 60 places, elle sera située au rez-de-chaussée d'un des lots de construction.

## Vous souhaitez acheter ?

Dans la seconde quinzaine d'octobre, en qualité de giffois et ou de salarié(e)s travaillant à Glf, vous pourrez bénéficier d'une offre de commercialisation en avant-première si vous souhaitez devenir propriétaire d'un logement (du studio au 5 pièces).

Pour être informé des dates-clés de la commercialisation et de l'avancée du projet, inscrivez-vous sur le site : www.o-rizon.com

Si vous souhaitez en savoir davantage sur les logements, leur typologie, la configuration du quartier, consultez le dossier de septembre du Gif Infos, qui est consacré au quartier Joliot-Curie.



Journal : L'écho du parc

Date: juin - septembre 2016

Type de publication : presse écrite

INITIATIVES / rurales

# L'ACCUEIL DES CHERCHEURS ÉTRANGERS, TOUTE UNE SCIENCE!

Depuis presque 20 ans, Science Accueil se plie en quatre pour faciliter l'intégration des chercheurs étrangers nombreux dans la région. Rencontre.



Tout le monde s'est déjà demandé devant une situation administrative complexe comment une personne étrangère pouvait bien s'en sortir. Formulaires incompréhensibles, paperasse à n'en plus finir. Avoir un compte en banque pour chercher un logement et ne pas pouvoir obtenir de compte en banque sans adresse... C'est de ce constat qu'est né Science Accueil il y a désormais 20 ans pour accompagner les scientifiques étrangers dans leur installation en Île-de-France. L'association a posé ses bagages à Orsay mais officie sur tout le Sud de l'Île-de-France, Un grand nombre d'institutions prestigieuses ou de grandes entreprises sont membres de Science Accueil: CNRS, Thales, CEA, HEC, Irstea, Génopole, Institut Pasteur, Polytechnique, universités de Versailles ou de Paris-Sud, Centrale Supelec, ... « En général les établissements nous disent au'ils comptent dans leurs équipes près de 20 % de scientifiques internationaux, explique Sophie Langrognet, responsable de communication de Science Accueil. Ils sont en thèse, en spécialisation post-doctorale, sont invités par des laboratoires, sont maîtres de conférence, viennent un mois, 3 mois, un σπ... »





Journal : L'écho du parc Date : juin-septembre 2016

## Offrir un accueil irréprochable et développer des services originaux, innovants et écologiques, tel est le défi de Science Accueil. Jean Bertsch, Président de Science Accueil



#### Un chercheur à la maison

Pour les accompagner, Science Accueil a développé tout un dispositif efficace. D'abord, il faut s'occuper de leur logement. « On a fait de la publicité auprès des particuliers pour qu'ils puissent accueillir les chercheurs. Aujourd'hui, on a 1500 propriétaires qui offrent une chambre, un studio ou un pavillon, tous meublés. » L'association préfère des logements près des transports en commun ou des centres de recherche. L'an passé, Science Accueil a accompagné

L'an passé, Science Accueil a accompagné 2600 chercheurs, ce qui donne un chiffre impressionnant depuis sa création: plus de 27000 personnes passées par ses services. Valérie Kloeckner est l'une des

propriétaires. Elle a installé une grande carte du monde sur le mur de son entrée avec des épingles sur tous les pays des chercheurs qu'elle a hébergés. « Il y en a beaucoup qui viennent d'Europe mais tous les continents sont représentés. » « Certains nous envaient des petites cartes postales à leur retour, poursuit Stéphane Charousset lui aussi accueillant, il y a vraiment des liens qui se créent au fil du temps. Les chercheurs arrivent ici déracinés, nous jouons le rôle de boussole. » « Certains de nos hébergeurs sont particulièrement chaleureux, explique Sophie. On a créé un collège de propriétaires pour avoir un panel de bonnes

pratiques et propager une nouvelle façon d'occueillir. »

#### Toits et lois

Une fois la question du logement réglée, reste encore toute la partie administrative. « Le renouvellement de titres de séjour est un véritable parcours du combattant, explique Sophie, alors on aide les nouveaux arrivants. L'association a des accords facilitants avec certaines préfectures, comme la sous-préfecture de Palaiseau, qui lui alloue des créneaux pour les rendez-vous. Cela leur évite les longues attentes ». Science Accueil va

Vous avez un logement meublé ? N'hésitez pas à le proposer en location à Science Accueil. C'est une manière originale de découvrir une autre culture, une autre langue... tout en vous assurant un petit complément de revenus. 01 69 33 16 85, www.science-accueil org.



mème plus loin et fait partie du réseau Euraxess. « Un expert juridique nous tient au courant de toute la législation autour des chercheurs étrangers », explique Sandra Richard, responsable du service accompagnement administratif.

Mais l'intégration dans un pays ne se résume pas à un toit et des lois, il faut aussi pouvoir s'y sentir bien, découvrir les us et coutumes, s'imprégner de la culture locale. « On souhaite sortir de cette image de non-hospitalité à la française, celle du garçon de café mal aimable ou du chauffeur de taxi arrogant » rappelle Sophie. Aussi, l'association organise non seulement des cours de français mais aussi des sorties à Paris ou dans le Parc naturel régional de la Vallée de Chevreuse. « On travaille en collaboration avec le Parc notamment, à l'élaboration d'un catalogue d'événements et visites sélectionnés pour eux. » Récemment, Stéphane Loriot, animateur patrimoine, les a accueillis au château de la Madeleine pour une visite historicopaysagère.

Pour le monde de la recherche, le travail de Science Accueil est particulièrement précieux et participe à l'attractivité professionnelle de l'Hexagone tout entier. Car aujourd'hui, les chercheurs ont des propositions dans le monde entier, si leur accueil est facilité, ils pencheront plus facilement pour le plateau de Saclay, « On a en France des institutions de recherche très fractionnées, conclut Jacques Bittoun, président de l'Université Paris-Sud. L'idée aujourd'hui est de les regrouper pour avoir une bannière commune, Paris-Saclay, qui se voit de loin. Alors si l'on a tout ce qu'il faut pour les accueillir et les attirer, on a réussi notre pari. »

HÉLÈNE BINET



ÉCHO DU PARC 70 / JUIN - SEPTEMBRE 201



# Autres supports de communication





- Opération Christmas menu
- Visite de la ministre de la fonction publique au GATE



Science Accueil Christmas menu 23 décembre 2020



Visite Ministre de la fonction publique Madame Amélie Montchalin au GATE





- Programme de réassurance
- Nouvella page Instagram @scienceaccueil\_fle



2019 10 15 Science Accueil Réassurance résidence Kley Palaiseau



Science Accueil Instagram FLE 2020-2021





- Fête de FLE 2020
- Visite culturelle l'art du parfum



LA FETE DU FLE - 30/06/2020



L'Art du Parfum





- Visite culturelle le Paris de la Belle Epoque
- Visite culturelle l'art du parfum



2ÈME SÉMINAIRE DES A.M.I.S.
DE SCIENCE ACCUEIL

JEUDI 28 NOVEMBRE, DE 13H30 À 17H00 Amphithéatre de l'IPVF - rd 128 91120 Palaiseau

2ème Séminaire des A.M.I.S. de Science Accueil

▶ | ■ 0:02 / 1:39



📟 💠 🖪 🗆 🖫



- Visite d'école d'été, Paris romantique
- Visite d'école d'été, le plateau de Moulon



École d'été - Paris



École d'été - Visite du Plateau de Moulon





- Ouverture officielle du GATE 2019
- Afterwork Science Accueil 2019



L'ouverture officielle du GATE



Afterwork 2019





- Le séminaire des A.M.I.S. de Science Accueil
- Visite culturelle l'art impressionniste à Giverny



Le séminaire des A.M.I.S. de Science Accueil



L'Art Impressioniste à Giverny





- Visite culturelle la France des rois, meet, greet & eat Versailles
- Visite culturelle l'art du chocolat



La France des Rois - Meet, Greet & Eat à Versailles



L'Art du Chocolat





- Visite culturelle l'art équestre & château de Chantilly



L'Art Équestre & Château de Chantilly



Concours Un toit sans tuile





## -Science Accueil agitateur de mobilité







## Flyer:

## -Partenariat avec ECLA





